

## GLOSSAIRE DES ELEMENTS ARCHITECTURAUX DES EGLISES

### LISTE

<b>A</b>	Abside :		
	Absidiale :	<b>J</b>	Jubé
	Arcs-boutants :		
	Ambon :	<b>L</b>	Lectionnaire
	Antiphonaire :		
	Architrave :	<b>M</b>	Martyrium
			Massif occidental/westwerk
	Atrium		
	Autel :	<b>N</b>	Narthex
	Avant-nef :		Nef
<b>B</b>	Baldaquin :	<b>O</b>	Ogive
	Baptistère		Oratoire
	Basilique :		
	Bêma :	<b>P</b>	Plein-cintre
			Porche
<b>C</b>	Caryatides		Portail
	Chaire de vérité		Presbytère
	Chancel		
	Chapiteau	<b>R</b>	Retable
	Chevet		Roman (architecture)
	Chœur		
	Clé de voûtes	<b>S</b>	Sanctuaire
	Cloître		Stalles
	Clôture du chœur		
	Collatéraux	<b>T</b>	Travée
	Coupole :		Transept
	Croisée du transept		Tribunes

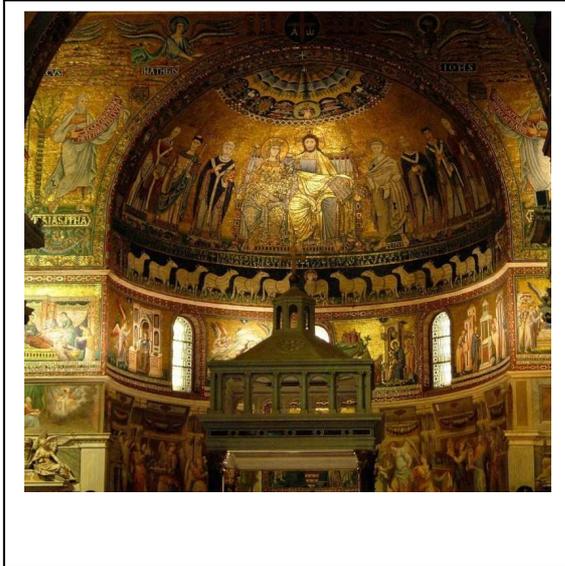
			Triforium
<b>D</b>	Déambulatoire		
	Domus ecclesia	<b>V</b>	Vaisseau
			Vitraux
<b>E</b>	Entablement		
	Evangélique		
<b>F</b>	Fenestrelle		
	Fonts baptismaux		
	Frise		
<b>G</b>	Gable		
	Galilée		
	Gothique (architecture)		

### **Ont participé à la recherche**

Les étudiants de 3<sup>ème</sup> Normale Secondaire en Français Religion (année 2010-2011)  
et leur professeur, Luc PALSTERMAN

Anne BASTIN, Laurence DAUBRESSE, Séverine DOPPAGNE, Aurélie DUMONT,  
Laurence PACHIKIAN, Aline PREVOT, Marjorie VANDELEEST, Aurore  
VANDEWEEGAETE, Julie VAN DER WEERDEN

## ABSIDE



◀ Fig. : Abside intérieure de la basilique de Santa-Maria-di-Trastevere (Rome)

L'**abside**<sup>1</sup>, du latin *absis* lui même dérivé du grec ἀψίς (voûte, arcade), est la partie qui termine le chœur liturgique d'une église, soit par un hémicycle, soit par des pans coupés, soit par un mur plat.

Voici un schéma qui indique sa position dans une église

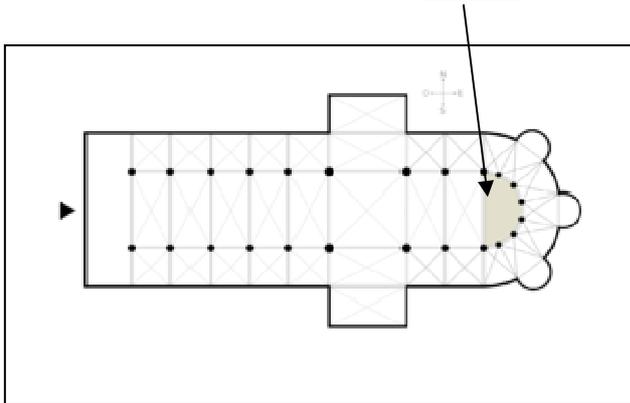
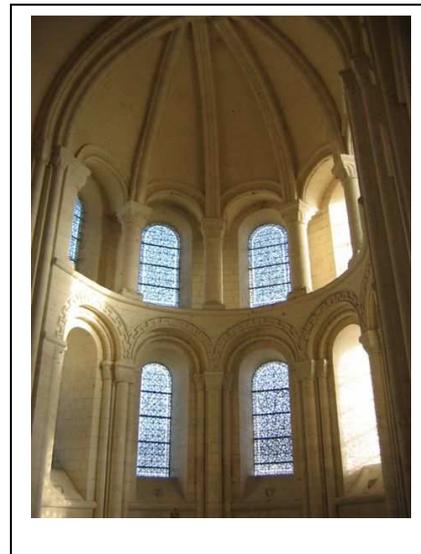


Fig. : Abside de l'abbatiale Saint-Georges de Boscherville (Seine-Maritime). ▶



---

<sup>1</sup> Références bibliographiques : Le monde de la Bible, *La grande histoire des Églises ; de la basilique romaine à la cathédrale gothique* ; Montrouge : hors série 2010, p. 60-61 et <http://fr.wikipedia.org/wiki/Abside> visité août 2010. Photos: St Georges et schéma tirés de Wikipedia ; celle de la Sta Maria di Trastevere tirée de la collection privée de Luc Palsterman.

# ARC-BOUTANT

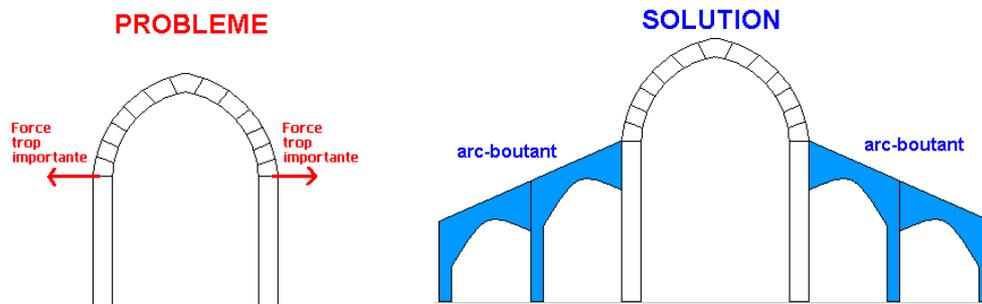
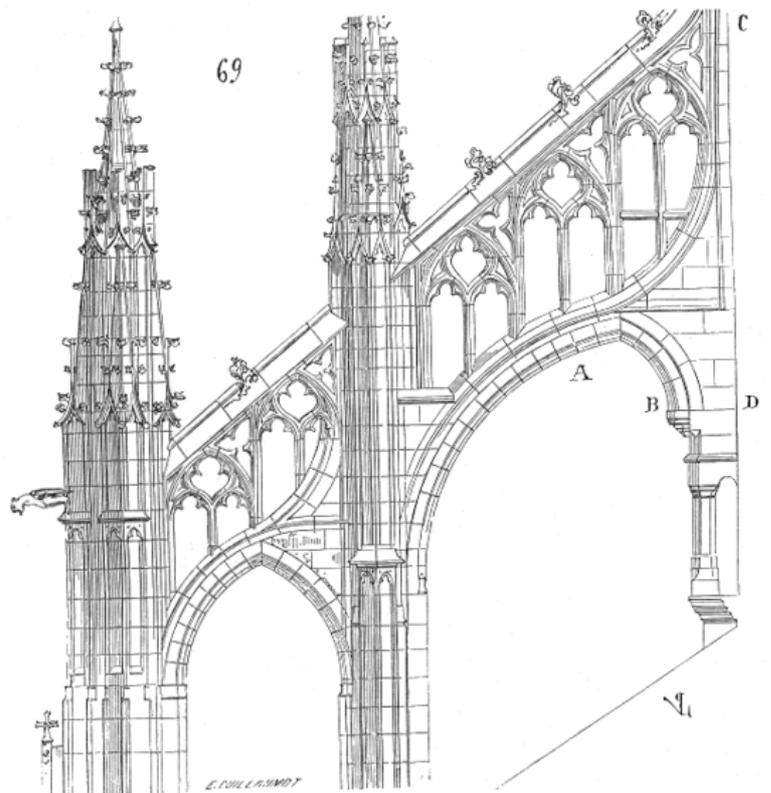


Fig.<sup>2</sup> : Arcs-boutants (cathédrale de Reims).

**Arc-boutant**<sup>3</sup>, maçonnerie en arc élevée à l'extérieur d'un édifice gothique, servant à soutenir un mur, une voûte. *Exemple: les arcs-boutants d'une cathédrale.*

Fig.<sup>4</sup> : Arc-boutant de l'église Saint-Wulfrand d'Abbeville (Somme).



<sup>2</sup> <http://minipedia.fr/reimscathedrale.htm>, septembre 2010

<sup>3</sup> Définition : *Dictionnaire encyclopédique de français Larousse*

<sup>4</sup> <http://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Arc.boutant.%C3%A9glise.Saint.Wulfrand.Abbeville.png>

# ARCHITECTURE GOTHIQUE



Fig. : schéma art gothique.

Fig. : cathédrale Notre-Dame de Senlis.

**L'architecture gothique**<sup>5</sup> est un style qui, en Europe occidentale, succéda au roman vers le milieu du XII<sup>e</sup> s. Elle se caractérise par des croisés d'ogives qui regroupent les poussées non plus sur l'ensemble des murs, comme dans l'art roman, mais sur des points précis de la structure contrebutés par des arcs-boutants libérant ainsi de vastes zones évitables, disponibles pour les verrières. Il a également remplacé l'arc en plein cintre par l'arc brisé, plus résistant aux pressions.

Le style gothique comportait donc de nombreux vitraux colorés qui décoraient la cathédrale, instruisant sur la bible les nombreux analphabètes en représentant des scènes très complètes des évangiles, la présence de rosaces sur la façade des cathédrales, des statues colonnes contre les murs à l'extérieur. Il se reconnaît par la forme des ouvertures (partie supérieure en ogive), des édifices à la fois hauts et fins, des flèches souvent pointues et ciselées, un transept nettement développé, et de nombreuses sculptures, gargouilles et anges. Ce sont des édifices très lumineux.

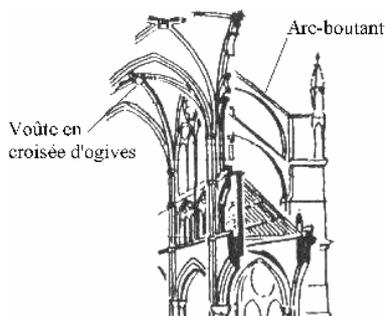
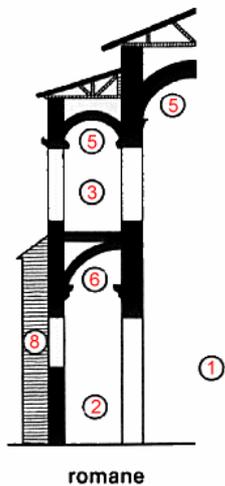


Fig : schéma arc-boutant.

Fig.:  
Cathédrale  
Saint-Pierre  
de Beauvais



<sup>5</sup> Références bibliographiques : [http://www.brunette.brucity.be/pagodes1/ROM\\_GOTH/index.html](http://www.brunette.brucity.be/pagodes1/ROM_GOTH/index.html) ; <http://adream.e-monsite.com/rubrique.art-roman-et-art-gothique.294500.html> ; le petit Larousse 2005. Photos: schémas tirés de [http://www.brunette.brucity.be/pagodes1/ROM\\_GOTH/index.html](http://www.brunette.brucity.be/pagodes1/ROM_GOTH/index.html) ; cathédrale Notre-Dame de Senlis et cathédrale Saint-Pierre de Beauvais tirées de [http://www.romanes.com/art\\_gothique.html](http://www.romanes.com/art_gothique.html) .



- 1 : Nef
- 2 : Bas-côtés
- 3 : Tribune
- 4 : Triforium
- 5 : Voûte en berceau
- 6 : Voûte en demi-berceau
- 7 : Voûte d'ogive
- 8 : Contrefort étayant la base du mur
- 9 : Arc-boutant
- 10 : Culée d'arc-boutant
- 11 : Pinnacle équilibrant la culée
- 12 : Fenêtre haute

romane

Fig. : schéma art roman.

## ARCHITECTURE ROMANE



Fig.: église St-Pierre, XIIe siècle, Aulnay de Saintonge

**L'architecture romane**<sup>6</sup> qualifie l'art qui se développe dans l'Occident chrétien aux XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup>s. Elle se caractérise par : ses formes simples, ses voûtes en berceau et par la construction de contreforts pour arrêter la poussée. Sur les chapiteaux, les colonnes et les tympans des portails, les artistes ont créé tout un monde de personnages inquiétants (monstres grimaçants et animaux fantastiques), qui entretient la peur de la justice de Dieu. Ce sont des édifices relativement bas, aux murs épais et sombres. En effet, les fenêtres y sont peu nombreuses et petites (l'absence d'arcs-boutants oblige à garder des murs massifs pour absorber les poussées de la voûte).

Elle se caractérise également par la généralisation de la voûte de pierre ("en berceau" pour la nef principale, "d'arêtes" pour les bas-côtés) le plus souvent en plein cintre, l'ampleur du portail principal surmonté d'un tympan sculpté et encadré de deux tours de façade, le développement progressif du transept (dont la croisée se surmonte d'une tour) et du déambulatoire (flanqué de chapelles).

La décoration des églises romanes est simple. A l'intérieur de l'édifice, sur les murs, les piliers et sous les voûtes, sont recouvertes de peinture. Toutes les couleurs de ces dernières sont faites avec des produits naturels, ce qui explique la fragilité et la rareté des œuvres ayant résisté au temps.

Fig.: église St-Martin de Tohogne



<sup>6</sup> Références bibliographiques : [http://www.brunette.brucity.be/pagodes1/ROM\\_GOTH/index.html](http://www.brunette.brucity.be/pagodes1/ROM_GOTH/index.html) ; <http://adream.e-monsite.com/rubrique.art-roman-et-art-gothique,294500.html> ; [http://www.histographie.com/pages/Art\\_ROMAN\\_Art\\_GOTHIQUE-312647.html](http://www.histographie.com/pages/Art_ROMAN_Art_GOTHIQUE-312647.html) ; [http://www.valsdesaintonge.eu/tourisme/index.php?option=com\\_content&view=article&id=124&Itemid=80&lang=fr](http://www.valsdesaintonge.eu/tourisme/index.php?option=com_content&view=article&id=124&Itemid=80&lang=fr) ; Le petit Larousse 2005. Photos: schémas tiré de [http://www.brunette.brucity.be/pagodes1/ROM\\_GOTH/index.html](http://www.brunette.brucity.be/pagodes1/ROM_GOTH/index.html) ; église St-Pierre tirée de [http://www.valsdesaintonge.eu/tourisme/index.php?option=com\\_content&view=article&id=124&Itemid=80&lang=fr](http://www.valsdesaintonge.eu/tourisme/index.php?option=com_content&view=article&id=124&Itemid=80&lang=fr) ; église St-Martin de Tohogne tirée de <http://fr.academic.ru/dic.nsf/frwiki/126671> .

## ASTRAGALE

Un astragale est une moulure courant sur une façade ou un anneau séparant le chapiteau du fût de la colonne. Dans l'architecture antique, l'astragale appartient au fût de la colonne. Au Moyen Âge par contre, il fait partie du chapiteau et est séparé de la colonne par un joint.<sup>7</sup>



Astragale torsadé.

Église romane de Luceux (Somme, 12<sup>e</sup> siècle)



Le décor de la corbeille peut prendre naissance dans l'astragale.

Tribune de l'abbatiale de Cruas, Rhône, 12<sup>e</sup> siècle.

---

<sup>7</sup> [http://fr.wikipedia.org/wiki/Astragale\\_%28architecture%29](http://fr.wikipedia.org/wiki/Astragale_%28architecture%29) <http://www.terres-romanes.lu/cruas.htm>

## AUTEL

Le mot autel vient du latin *altare*, contraction de *alta* et de *res* (chose élevée). Un autel est une sorte de table élevée au-dessus du sol et sur laquelle on fait une offrande ou un sacrifice.

Dans la religion chrétienne, c'est la table sur laquelle on célèbre l'eucharistie, qui doit comporter une pierre consacrée assez large pour recevoir le calice et l'hostie. Cette pierre représente Jésus-Christ, pierre angulaire de l'Église (*Ephés. II, 20*).

Il y a généralement plusieurs autels dans une même église. Le maître autel est l'autel principal, placé dans l'abside. Il doit être visible depuis l'entrée de l'église. La présence d'autels latéraux s'est justifiée quand est apparu l'usage de célébrer plusieurs messes par jour dans la même église.

La symbolique de l'autel est à la fois conviviale (repas eucharistique) et sacrificielle (chaque autel doit porter une croix). Les marches qui mènent à l'autel relèvent de la symbolique de la montagne<sup>8</sup>. Certains autels abritent des reliques de saints.



Symbolique du sacrifice :

Fig. : Linteau du portail droit de la façade occidentale de la cathédrale de Chartres (début XIII<sup>e</sup> siècle). Jésus, présenté au temple par ses parents, est placé sur un autel. Siméon l'accueille avec une gémulation.

---

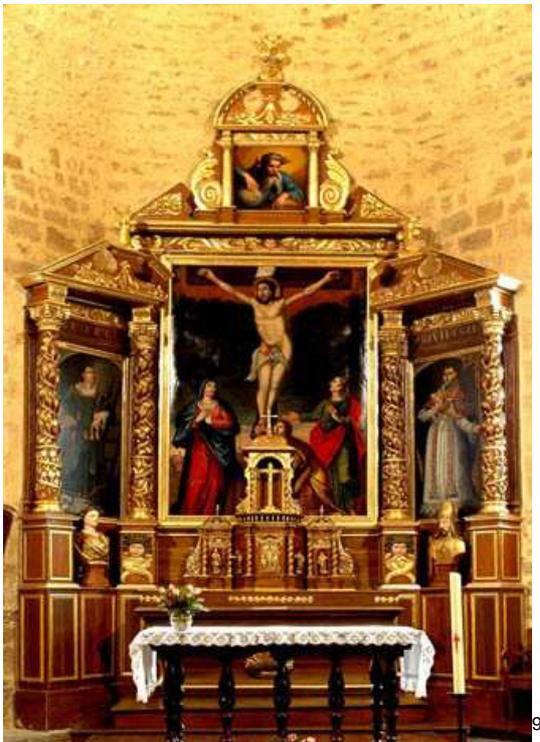
<sup>8</sup> <http://l-esprit-de-l-escalier.hautetfort.com/archive/2006/06/30/sur-l-autel.html>  
[http://fr.wikipedia.org/wiki/Autel\\_%28religion%29](http://fr.wikipedia.org/wiki/Autel_%28religion%29) ; visitées septembre 2010

E. VANDEUR, *La Sainte Messe Notes sur sa Liturgie*, Abbaye de Maredsous, 1937. pp. 37 et s ;



Dès le 4<sup>e</sup> siècle, on construit au-dessus de certains maîtres-autels des *ciboriums*, sortes de baldaquins surmontés d'une croix et richement décorés. Jusque vers le milieu du 16<sup>e</sup> siècle, on y suspendait une colombe d'or ou d'argent contenant les hosties consacrées de réserve.

Fig. : Baldachin baroque de Saint-Pierre de Rome par le Bernin (1624).



Lorsqu'une chapelle ne lui est pas dédiée, le tabernacle est intégré au maître-autel.

Après la réforme grégorienne du 11<sup>e</sup> siècle, l'autel, qui était auparavant au centre de l'abside, fut placé contre le mur. Le prêtre faisait la messe dos à l'assistance. La réforme liturgique de Vatican II a rétabli la concélébration face aux fidèles.

S'il est adossé au mur de l'abside ou d'un chevet, l'autel est souvent orné d'un retable peint ou sculpté.

Fig. : Maître autel baroque de Saint-Laurent de Carcares (Landes, 17-18<sup>e</sup> s.)

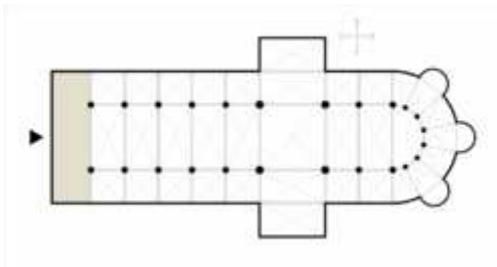
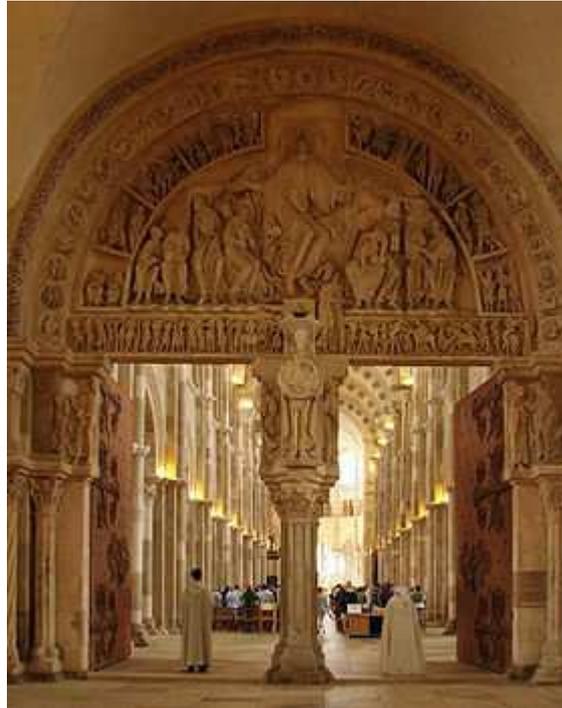
<sup>9</sup> <http://eglises-landes.cef.fr/eglises/monographies/carcares/carcares.htm> ; visité septembre 2010

## AVANT-NEF

L'avant-nef est un espace intermédiaire intérieur entre le portail et la nef. Cet espace est construit sous la même couverture que la nef. Les catéchumènes s'y rassemblaient.

A l'époque romane, les avant-nefs sont fréquentes. Elles peuvent être séparées de la nef par un portail intérieur.

Portail central de l'avant-nef de Vézelay (roman, 1145-1150).



L'avant-nef peut être munie d'autels et de tribunes. A Vézelay, l'une d'elles abrite une chapelle dédiée à Saint-Michel.

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Saint-Pierre\\_de\\_Rome#Baldaquin](http://fr.wikipedia.org/wiki/Saint-Pierre_de_Rome#Baldaquin)

<sup>10</sup> <http://www.cosmovisions.com/monuNarthex.htm> <http://www.art-roman.net/vezelay/vezelay.htm> ; visités septembre 2010

Théo. *L'encyclopédie catholique pour tous*, éd. Droguet-Ardant, Paris, 1992.

## BALDAQUIN



Fig. : le baldachin de la basilique Saint-Pierre

Le **baldachin**<sup>11</sup> désignait autrefois la soie provenant de Bagdad.

Par la suite, le baldachin représenta une tenture que l'on accroche autour de certains lits (notamment durant la période des temps modernes).

Du point de vue religieux, il désigne une sorte de dais (étoffe) qui est soutenu par des colonnes et qui couronne un trône, un autel.

---

<sup>11</sup> Les sources utilisées pour définir ce mot sont :  
Dictionnaire *Le nouveau Petit Robert de la langue française 2008*  
Le site internet, [http://fr.wikipedia.org/wiki/glossaire de l'architecture](http://fr.wikipedia.org/wiki/glossaire_de_l'architecture)

## BAPTISTÈRE

Édifice réservé au baptême construit près de l'église à partir du 4<sup>e</sup> siècle.

Dans l'Église primitive, le baptême a lieu, lors de la veillée pascale, par triple immersion dans un bassin dont l'eau a été bénie (en latin, *baptisterium* signifie piscine). Après avoir été immergé, le postulant reçoit une onction d'huile et revêt un habit blanc. Il est alors conduit jusqu'à l'église où il communique pour la première fois avec l'assemblée au corps et au sang du Christ.

La chapelle d'une église où sont placés les fonts baptismaux est aussi appelée baptistère. À l'origine, le baptistère est souvent construit au-dessus d'une source qui alimente le bassin. À partir du 9<sup>e</sup> siècle, le baptême des nouveau-nés devenant la règle, on bâtit peu de baptistères<sup>12</sup>.



Fig. : Le premier baptistère de la basilique Saint-Jean de Latran, cathédrale de Rome, est achevé avant l'an 330. Le bâtiment actuel a été reconstruit au 5<sup>e</sup> siècle et relié tardivement à la basilique.



Fig. : Le bassin est de forme octogonale. Le chiffre huit symbolise la naissance à la vie éternelle.

---

<sup>12</sup> <http://www.rome-passion.com/saint-jean-latran.html>  
<http://wapedia.mobi/fr/Baptist%C3%A8re> [http://fr.wikipedia.org/wiki/Baptist%C3%A8re\\_du\\_Latran](http://fr.wikipedia.org/wiki/Baptist%C3%A8re_du_Latran)

## BASILIQUE



◀ Fig. 1 : la basilique de Koekelberg

La **Basilique**<sup>13</sup>, vient du grec et se traduit par « roi » ou « royal ». Plus tard, il fut traduit du latin *basilica*, « portique royal, où siège l'archonte-roi ».

Dans l'Antiquité, elle désignait un édifice civil rectangulaire, divisé en plusieurs nefs parallèles, parfois avec abside et colonnades intérieures, servant de réunions publiques et de tribunal. L'église chrétienne

s'inspira de ce type architectural romain. La basilique est en quelque sorte une église privilégiée.

Il existe deux sortes de basiliques :

- Les *basiliques majeures* au nombre de quatre dont la célèbre Basilique Saint-Pierre de Rome. Celles-ci sont confiées à un cardinal qui représente le pape. Elles sont ouvertes toute la journée et ont cinq nefs.



◀ Fig. 2 : la basilique Saint-Pierre de Rome

- Les *basiliques mineures*, plus nombreuses, représentent des sanctuaires érigés à ce titre par le pape.



Fig. 3 : la basilique de la Nativité à Bethléem ▶

<sup>13</sup> Les sources utilisées pour définir ce mot sont :

Dictionnaire *Le nouveau Petit Robert de la langue française 2008*

DUBOST Michel, *Théo : Encyclopédie catholique pour tous*, Paris, Droguet et Ardant, 2003

Le site internet, [http://fr.wikipedia.org/wiki/glossaire de l'architecture](http://fr.wikipedia.org/wiki/glossaire_de_l'architecture)

# BÊMA

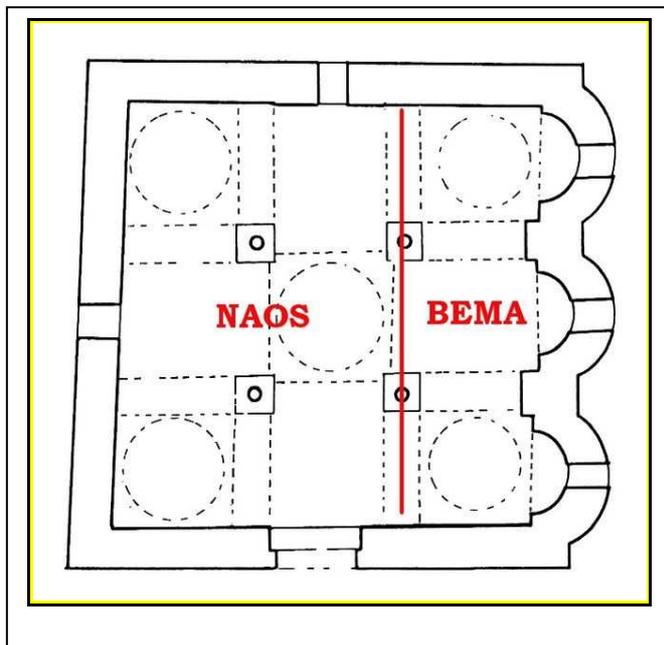
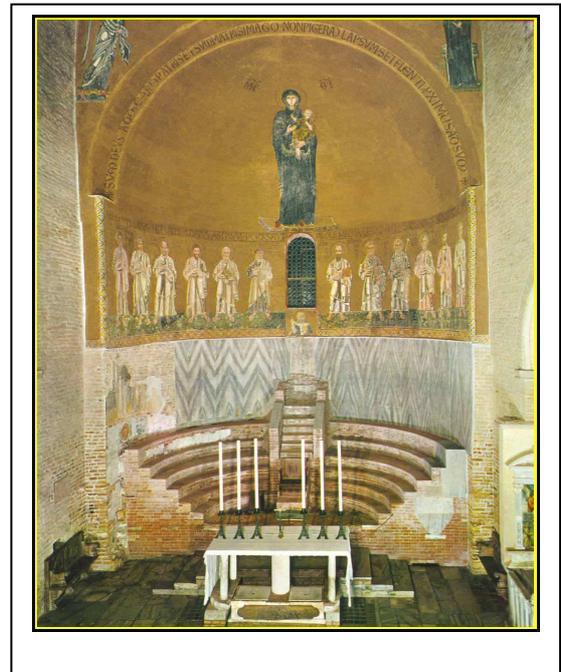


Fig. 1 : l'emplacement du bema

Le mot grec **bêma**<sup>14</sup> désignait l'estrade du juge ou de l'orateur. Dans les églises chrétiennes, il est situé à l'extrémité orientale de l'édifice, devant le sol surélevé de l'absidiole portant l'autel.

Dans les églises syriennes, tribune en fer à cheval placée dans la nef.

Fig. 2 : le bema de la basilique de Torcello



<sup>14</sup> Les sources utilisées pour définir ce mot sont :  
Dictionnaire *Le nouveau Petit Robert de la langue française 2008*  
Le site internet, [http://fr.wikipedia.org/wiki/glossaire de l'architecture](http://fr.wikipedia.org/wiki/glossaire_de_l'architecture)

## CHAIRE DE VÉRITÉ



Fig. La chaire de vérité de la cathédrale Saint-Paul à Liège

Il s'agit d'une sorte de tribune se trouvant en hauteur et généralement surmontée d'un dais (ouvrage de bois ou de tissu suspendu au-dessus d'un autel ou de la place d'un personnage éminent) ou d'un baldaquin. C'est à cet endroit que se place le prêtre pour faire des lectures aux assistants, etc.

C'est aussi dans cette chaire de vérité que le prêtre prêche. C'est-à-dire qu'il enseigne la parole de Dieu. Il fait donc un enseignement religieux et il proclame la parole divine dans le cadre du culte. Lors des messes chez les catholiques, il intervient à la fin de la liturgie de la Parole (lectures).

Du point de vue architectural, une église est un bâtiment d'assez grande taille conçu pour recevoir un public assez important. Ce public suit les offices religieux dans la nef (la plus longue partie de l'église). La chaire est un endroit stratégique d'où on peut s'adresser à toute l'assemblée de façon à ce que les personnes présentes comprennent ce qui est dit de l'endroit où elles se trouvent. La chaire de vérité a été pensée à une époque où le microphone n'existait pas encore c'est pour cette raison qu'il a fallu penser à un autre moyen pour pouvoir se faire comprendre de toute l'assemblée.

Généralement, on retrouve la chaire de vérité en un point central de la nef, le long d'un mur ou d'un pilier.<sup>15</sup>

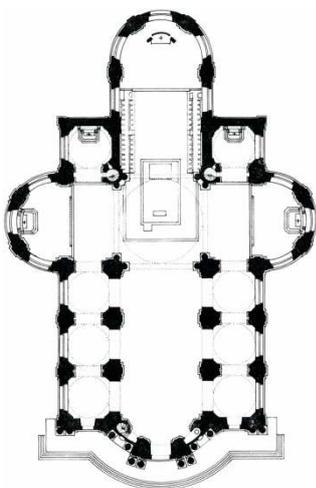


Fig. Cathédrale Saint-Aubain de Namur

<sup>15</sup>Références bibliographiques : La grande Encyclopédie 2009, *chaire (église)*, Micro Application, 2009  
Wikipédia, *Chaire (église)* [en ligne] [http://fr.wikipedia.org/wiki/Chaire\\_%28%C3%A9glise%29](http://fr.wikipedia.org/wiki/Chaire_%28%C3%A9glise%29) (consulté le 21/09/2010)

## CHANCEL



Fig. : le chancel de ma cathédrale Sainte-Marie de Tuam

Le **chancel**<sup>16</sup> vient du mot latin *cancellus* qui désignait une barrière.

C'est un petit mur décoratif, plus ou moins bas, fait de panneaux de pierre ou de marbre et de piliers, qui sépare le bema (l'abside) de la nef (l'espace destiné au clergé de celui des fidèles).

C'est un des éléments du templan caractéristique de l'église byzantine qui représente une barrière séparant la nef (clergé) de l'autel (prêtres).

Il deviendra l'iconostase chez les orthodoxes, qui permet de soustraire la vue de l'autel aux fidèles.

---

<sup>16</sup> Les sources utilisées pour définir ce mot sont :  
Dictionnaire *Le nouveau Petit Robert de la langue française 2008*  
Le site internet, [http://fr.wikipedia.org/wiki/glossaire de l'architecture](http://fr.wikipedia.org/wiki/glossaire_de_l'architecture)

## CHAPITEAU



Fig. : Chapiteaux surplombant les colonnes de l'Église Saint Nectaire (Auvergne, France)

Le **chapiteau**, du latin *caput*, *capitis* signifiant la tête, est un élément de forme élargie couronnant la partie supérieure d'une colonne, d'un pilier ou d'un pilastre. Cependant, il n'a pas qu'une fonction ornementale : il est destiné à transmettre à la colonne qu'il surplombe les charges qu'elle doit supporter.<sup>17</sup>

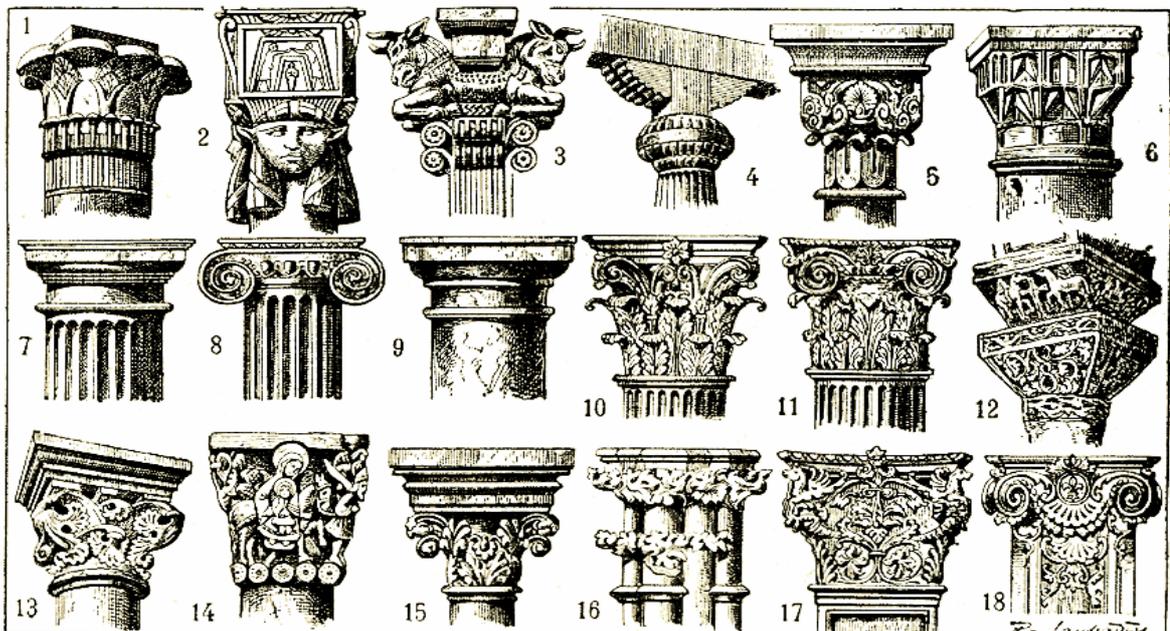


Fig. : les types de chapiteaux : 1. Égyptien, lotiforme. – 2. Égyptien, bathorique. – 3. Assyrien. – 4. Hindou. – 5. Arabe. – 6. Turc. – 7. Dorique. – 8. Ionique – 9. Toscan. – 10. Corinthien. – 11. Composite. – 12. Byzantin. – 13 et 14. Roman. – 15 et 16. Gothique. – 17. Renaissance. – 18. Du XVIII<sup>e</sup> siècle.

<sup>17</sup> Définition basée sur les sources suivantes : Le petit Larousse illustré 2009 ; Le Robert de poche 2009 ; <http://fr.wikipedia.org> site consulté le 21 septembre 2010 ( [http://fr.wikipedia.org/wiki/Chapiteau\\_\(architecture\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Chapiteau_(architecture)) )  
Illustrations : le Larousse 1922 ; <http://www.mespetsbonsheurs.com/tourisme-en-auvergne-leglise-de-saint-nectaire-vaut-la-visite-et-les-photos/>

## CHEVET



Fig. 1 : chevet de l'église de Saint-Léonard-de-Noblat

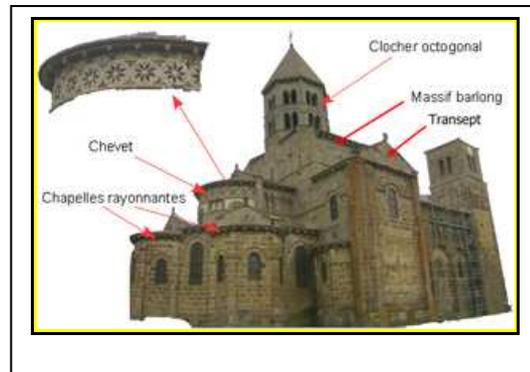
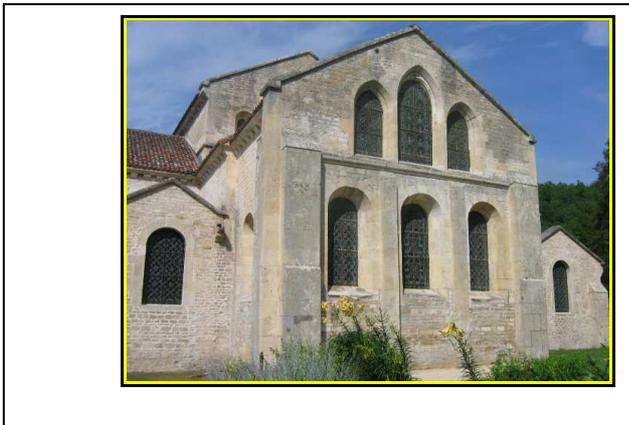


Fig. 2 : l'emplacement du chevet

Le chevet<sup>18</sup> est la partie extérieure de l'église qui se trouve à l'extrémité de la nef, qui se trouve derrière le chœur, de forme circulaire (comme le chœur) et qui comprend l'abside, le déambulatoire et la (les) chapelle(s).



Il existe deux styles de chevets :

- Le chevet bernadin

Sa caractéristique principale est le chœur plat qui dépasse de peu les chevets du transept. Il caractérise le courant cistercien.

Fig. 3 : le chevet de l'abbaye de Fontenay

- Le chevet bénédictin

L'ensemble représente une forme de pyramide due aux différentes parties qui s'éloignent au fur et à mesure du chœur.

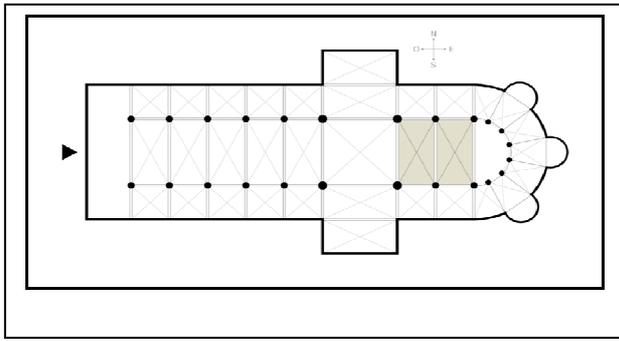
<sup>18</sup> Les sources utilisées pour définir ce mot sont :

Dictionnaire *Le nouveau Petit Robert de la langue française 2008*

DUBOST Michel, *Théo : Encyclopédie catholique pour tous*, Paris, Droguet et Ardant, 2003

Le site internet, [http : //L'eglise catholique de France.com](http://L'eglise catholique de France.com)

Le site internet, [http : // fr.wikipedia.org/wiki/glossaire de l'architecture](http://fr.wikipedia.org/wiki/glossaire_de_l'architecture)



## Chœur

◀ Fig. 1 : l'emplacement du chœur

Le **chœur**<sup>19</sup> vient du mot grec *choros* qui signifie ensemble de chanteurs. Le chœur est la partie de l'église prévue pour les chantres. Le corps ecclésiastique se place dans le chœur

par rapport à sa fonction. Le Haut-chœur comprend les dignitaires hiérarchiques et le Bas-chœur le bas clergé, les clercs, les laïcs et la chorale.

En Occident, le chœur est situé dans la partie occidentale de l'abside, entre la croisée du transept et la partie orientale de l'abside où se trouve l'autel. C'est le lieu où se fait la célébration. Il est réservé aux moines dans les abbayes.

On introduira dans les églises carolingiennes un double chœur symbolisant la complémentarité entre le pouvoir de l'empereur et celui du pape. Les deux chœurs sont placés face à face, à chaque extrémité de la nef. Le chœur liturgique est dirigé vers l'assistance et le contre-chœur est placé à l'opposé, dans les tribunes. On observe des marques de cette tradition dans l'architecture ottonienne et l'architecture romane allemande.

Dans l'architecture orientale, on retrouve deux chœurs situés dans les bras du transept : le premier chœur au sud et le deuxième au nord. L'abside, fermée par l'iconostase, est toujours réservée aux célébrants.



◀ Fig. 2 : le chœur de la basilique Saint-Quentin de Saint-Quentin (Aisne)

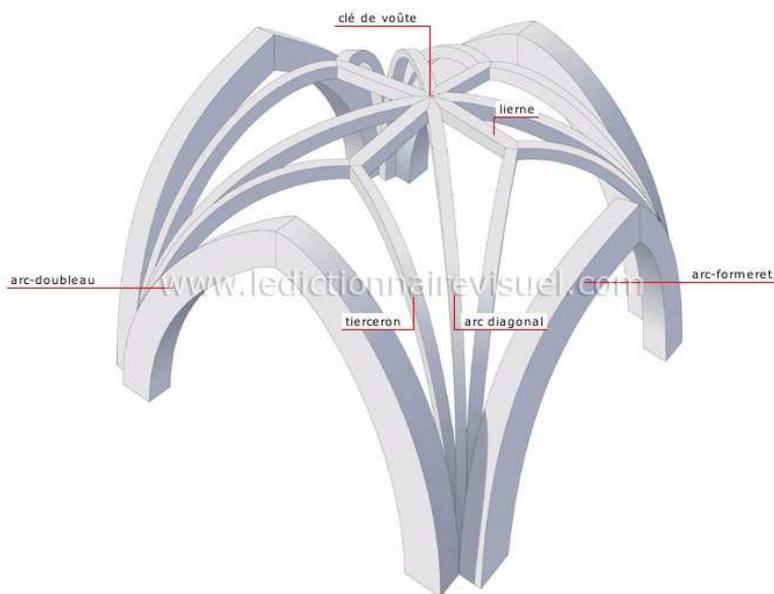
<sup>19</sup> Les sources utilisées pour définir ce mot sont :

Dictionnaire *Le nouveau Petit Robert de la langue française 2008*

DUBOST Michel, *Théo : Encyclopédie catholique pour tous*, Paris, Droguet et Ardant, 2003

Le site internet : <http://L'eglise.catholique.de.France.com>

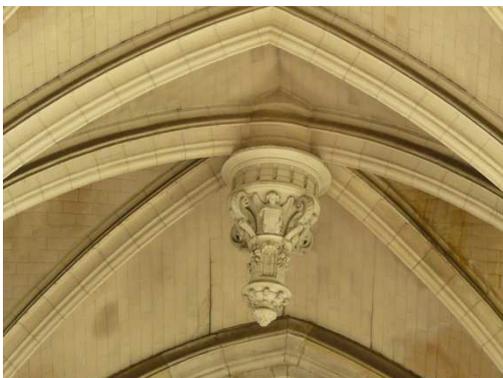
Le site internet, hptt : [http://fr.wikipedia.org/wiki/glossaire de l'architecture](http://fr.wikipedia.org/wiki/glossaire_de_l'architecture)



## CLÉ DE VOÛTE

La **clé de voûte**<sup>20</sup> est une pierre en forme de coin placée à la partie centrale d'une voûte et servant à maintenir en place les autres pierres. La voûte étant un ouvrage de maçonnerie cintré, fait de pierres spécialement taillées, servant en général à couvrir un espace en s'appuyant sur des murs, des piliers, des colonnes.

Fig. : Clé de voûte du château de Tallard.▶



◀Fig. : La clé de voûte pendante de Saint-Pierre et Saint-Paul à Aumale en Seine-Maritime.

<sup>20</sup> Références bibliographiques : Le nouveau Petit Robert de la langue française 2007. Photos : clé de voûte pendante de Saint-Pierre et Saint-Paul tirée de <http://fr.academic.ru/dic.nsf/frwiki/156132> ; clé de voûte du château de Tallard tirée de <http://www.ec-sigoyer-2.ac-aix-marseille.fr/webphp/articles.php?lng=fr&pg=91> ; schéma tiré de <http://www.ikonet.com/fr/ledictionnairevisuel/images/qc/voute-28720.jpg> .

## CLOITRE



◀ Fig. : Cloître de la Colegiata de Santillana del Mar (Espagne)

Un **cloître**<sup>21</sup> est une cour entourée de murs et de galeries établie à côté des églises cathédrales, collégiales et monastiques.



▲ Fig. : Le cloître du Mosteiro dos Jeronimos à Lisbonne (Portugal)



▲ Fig. : Cloître - Église Saints Quatre Couronnés

---

<sup>21</sup> Références bibliographiques : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Cloître> et Le Robert de Poche 2009. Photos: Cloître de la Colegiata de Santillana del Mar de Wikipedia, le cloître du Mosteiro dos Jeronimos à Lisbonne de <http://www.visoterra.com> et le cloître de l'église Saints Quatre Couronnés de <http://rome-eternelle.com>.



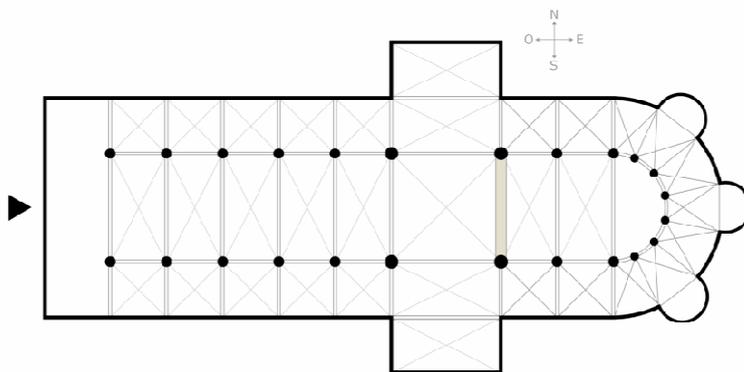
## Clôture du chœur

◀ Fig. : Saint-Clément, basilique cardinalice du IV<sup>e</sup> siècle, dédiée au troisième évêque de Rome (92-101) après Saint Pierre

La clôture est un mur ou une grille qui ferme le chœur liturgique, elle délimite donc le chœur sur tout son pourtour.

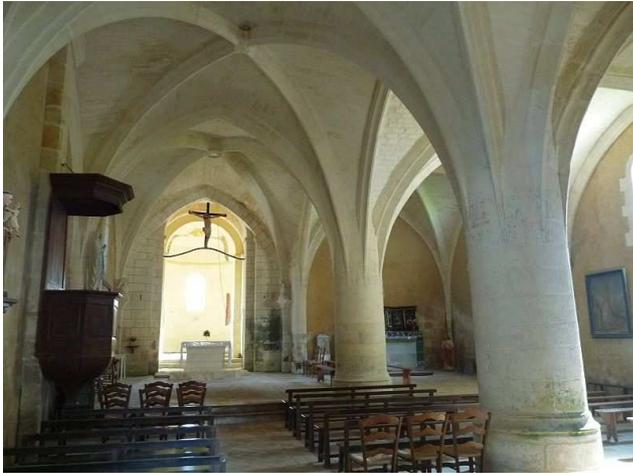
C'est aussi une partie d'un monastère fermée aux visiteurs et où les religieux vivent cloîtrés.

Au XII<sup>e</sup> siècle, on retrouve des jubés dans les églises. Le jubé est une tribune et une clôture de pierre ou de bois séparant le chœur liturgique de la nef. Par après, les jubés laissent la place aux clôtures afin que le chœur soit visible pour les fidèles.<sup>22</sup>



<sup>22</sup> Ptidico, *Clôture du chœur* [en ligne], <http://definition.ptidico.com/chaire.html> (consulté le 19/09/2010)  
Plan de l'Eglise : Wikipédia, *jubé* [en ligne] [http://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Rood\\_screen.png](http://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Rood_screen.png) (consulté le 22/09/2010)

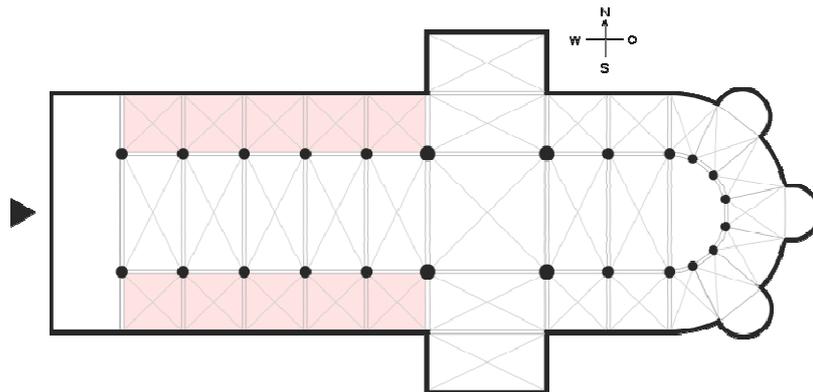
## COLLATERAUX



▲ Fig. : Eglise de Gardes (Charente). Nefs principale et latérale

Les **collatéraux**<sup>23</sup> du latin médiéval *collateralis* désignent, en architecture chrétienne, les vaisseaux latéraux de la nef d'une basilique, ou d'un édifice à plan basilical, de part et d'autre du vaisseau central.

Ci-dessous, un schéma indiquant la position des collatéraux dans l'église :



---

<sup>23</sup> Références bibliographiques : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Collatéral\\_\(architecture\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Collatéral_(architecture)) et Le Robert de poche 2009. Photos : Wikipedia

## COUPOLE



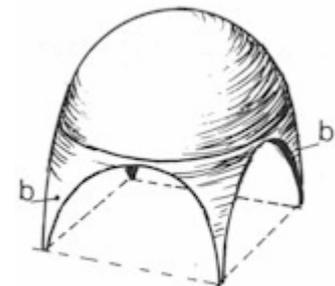
◀ Fig. Coupole du Panthéon de Rome

Le mot coupole est relativement récent, il date de l'invasion de l'architecture italienne aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. En effet, le mot coupole vient de *cupola* qui a été francisé par la suite.

La coupole est une voûte semi-hémisphérique d'un dôme, souvent percée par un œil-de-bœuf à son zénith. On en construisait déjà durant l'Antiquité, dans la Rome ancienne (Panthéon), et surtout à la Renaissance (Saint-Pierre de Rome, par exemple). On retrouve un grand nombre de coupoles dans les Capitoles.

La coupole surmonte souvent un espace carré, et est donc en porte à faux par rapport aux angles du carré.

Il y a plusieurs modes de coupoles mais les plus fréquentes sont celles sur pendentif. Cette coupole sur pendentif est un procédé de construction permettant d'asseoir une coupole sur un plan carré en rattachant les angles de ce carré. Le pendentif consiste en un triangle incurvé dont la pointe part de l'angle du carré et qui s'évase pour assurer la forme parfaitement circulaire sur laquelle s'établit la coupole.

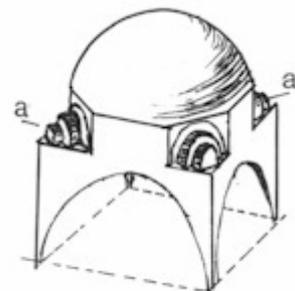


coupole sur pendentif (b)



Fig. : Trompes de l'abbatiale Sainte-Foy de Conques

On retrouve aussi des coupoles sur trompe, mais celles-ci sont plus souvent utilisées dans l'architecture islamique. Les trompes servent au moment de la transition entre le plan carré de la croisée et le plan circulaire de la coupole<sup>24</sup>.



coupole sur trompes (a)

Trompe

<sup>24</sup>Références bibliographiques : La grande Encyclopédie 2009, Micro Application, 2009  
*Coupole Dictionnaire raisonné architecture française XIe au XVIe siècle*[en ligne].  
<http://chateau.rochefort.free.fr/viollet-le-duc/Coupole.php> (page consultée le 18/09/2010)  
Wikipédia, *coupole* [en ligne]. <http://fr.wikipedia.org/wiki/Coupole> (page consultée le 18/09/2010)

## CROISÉE DU TRANSEPT



◀ Fig.<sup>25</sup> : Croisée du transept de la basilique Sainte-Madeleine de Vézelay (Bourgogne)

**Croisée du transept**<sup>2</sup>, en architecture, la croisée est la partie du plan d'une église située à l'intersection du transept et de la nef principale.

La croisée des grandes églises de l'époque romane, mais aussi de l'époque gothique en Normandie et en Angleterre est fréquemment surmontée d'une tour-lanterne.

Fig.<sup>3</sup> : Croisée du transept située sur la partie grisée.

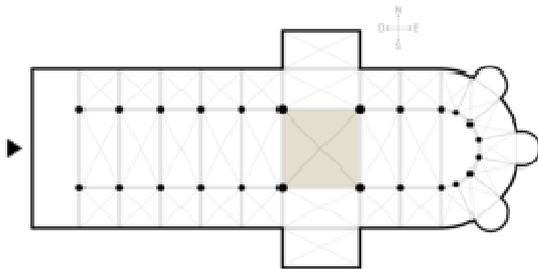


Fig.<sup>4</sup> : Croisée du transept de la cathédrale d'Amiens ▶

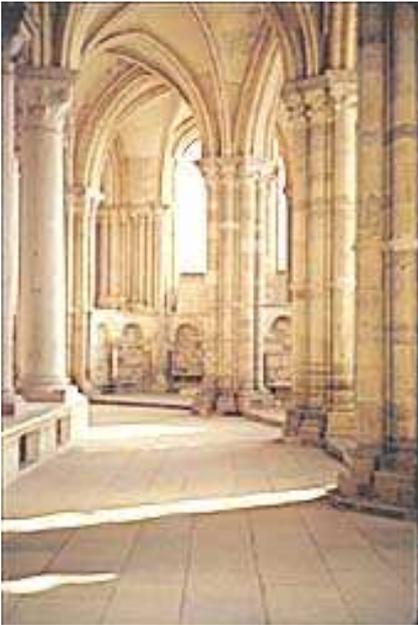


---

<sup>25</sup> <http://cornusrexpouli.canalblog.com/archives/2006/05/28/1975540.html>

2 3 4 Définition, schéma et photo : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Crois%C3%A9e\\_du\\_transept](http://fr.wikipedia.org/wiki/Crois%C3%A9e_du_transept)

## DÉAMBULATOIRE



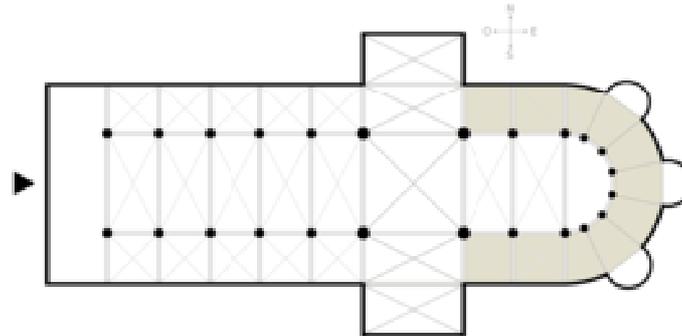
▲ Fig. : Déambulatoire de la Basilique Sainte Madeleine de Vézelay (France)



▲ Fig. : Déambulatoire - situé à l'étage supérieur de l'Église Saint-Etienne-du-Mont (Paris, France)

Le **déambulatoire** (également appelé pourtour du chœur) est la galerie qui fait le tour du chœur. Il permet donc de séparer le chœur de l'église des chapelles absidiales.

Cet élément serait apparu à l'époque carolingienne (VIII<sup>e</sup> – X<sup>e</sup> siècles) sous la forme d'un couloir coudé qui servait à desservir les chapelles prolongeant le chœur. C'est au cours du XI<sup>e</sup> siècle que le déambulatoire a adopté sa forme semi-circulaire définitive.<sup>26</sup>



---

<sup>26</sup> Définition basée sur les sources suivantes : Le petit Larousse illustré 2009 ; Le Robert de poche 2009 ; <http://fr.wikipedia.org> site consulté le 22 septembre 2010 ( <http://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9ambulatoire> )  
Illustrations : [http://vezelay.ccf.fr/fr/decou\\_archi/romgoth.php](http://vezelay.ccf.fr/fr/decou_archi/romgoth.php) ; <http://www.techno-science.net/?onglet=glossaire&definition=6853> ; <http://www.saintetiennedumont.fr/eglise/les-vitraux>

## DOMUS ECCLESIAE



Fig. : Vue du Sud-Est de la façade de la domus ecclesiae de Doura Europos (Syrie).

« La **domus ecclesiae**, littéralement *Maison de l'Église*, est l'expression latine fréquemment utilisée pour désigner les premiers lieux de culte chrétiens construits entre le II<sup>e</sup> siècle et le IV<sup>e</sup> siècle, à une époque où le plan basilical ne s'est pas encore imposé. Ces premiers lieux de réunion des communautés chrétiennes sont souvent aménagés dans de simples demeures privées. »<sup>27</sup>

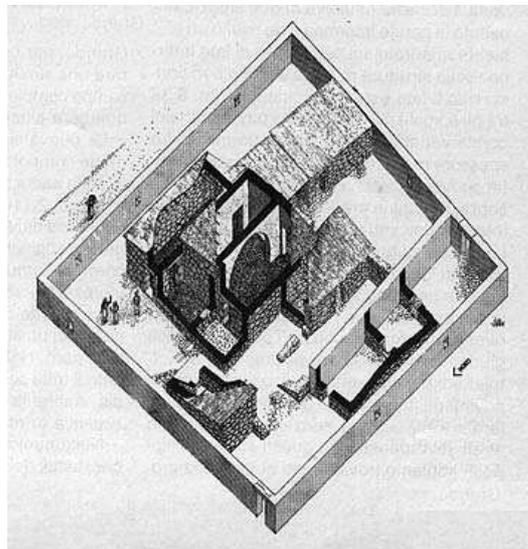
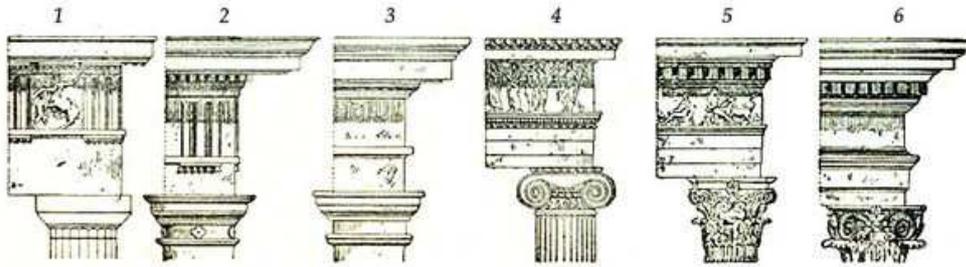


Fig. : La Casa di Pietro transformée en "domus ecclesiae" (Capharnaüm)

---

<sup>27</sup> <http://fr.wikipedia.org>, site consulté le 21 septembre 2010 ( [http://fr.wikipedia.org/wiki/Domus\\_ecclesiae](http://fr.wikipedia.org/wiki/Domus_ecclesiae) )  
Illustrations : [http://198.62.75.1/www1/ofm/sites/TScpdomu\\_Fr.html](http://198.62.75.1/www1/ofm/sites/TScpdomu_Fr.html) ;  
[http://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Doura\\_Europos\\_domus\\_ecclesiae\\_front\\_from\\_S.jpg](http://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Doura_Europos_domus_ecclesiae_front_from_S.jpg)

# ENTABLEMENT



Entablements : 1. Dorique grec ; 2. Dorique romain ; 3. Toscan ; 4. Ionique ; 5. Corinthien ; 6. Composite

On appelle **entablement**<sup>28</sup> :

- la partie appuyée par une colonnade qui est sise entre le chapiteau et la corniche ;
- le bandeau très important couronnant une façade soit directement sous les combles, soit avant le retrait du dernier étage (attique) ;
- la partie supérieure de l'ordre antique comprenant : l'architrave, la frise et la corniche.

L'**entablement** est l'ensemble de membres d'architecture empruntés à un ordre et placés horizontalement au-dessus de colonnes, de piliers ou de masses pleines de construction. L'entablement est un élément essentiel et constitutif des ordres d'architecture et peut, par sa nature, ses proportions, l'importance et la richesse décorative des moulures qui composent ses différentes parties, servir à déterminer l'ordre auquel il appartient. Il comprend généralement trois parties : l'architrave ou partie intérieure, la frise ou partie intermédiaire, et la corniche ou partie supérieure.

Quelques entablements ont reçu des dénominations spéciales, telles que :

Entablement à la capucine, celui qui au lieu d'être mouluré est chanfreiné.

Entablement de couronnement ou simulé, celui qui, au sommet d'une façade dans la composition de laquelle n'entre aucun ordre, est seulement un motif de décoration masquant parfois la pente d'un toit, un chéneau ou une gouttière.

Entablement recoupé, l'entablement qui fait retour en avant-corps sur une colonne ou un pilastre, comme aux arcs de Titus ou de Constantin, à Rome.

---

<sup>28</sup> <http://www.cosmovisions.com/monuEntablement.htm> et <http://fr.wikipedia.org/wiki/Entablement>

## ÉVANGÉLIAIRE



Fig. : Évangélaire de la Cathédrale de Chartres  
(France)

L'évangélaire est un livre liturgique contenant les passages des Évangiles lus ou chantés au cours de l'office eucharistique (en suivant le calendrier liturgique).

Autrefois, il était enluminé et parfois orné de pierres précieuses.<sup>29</sup>

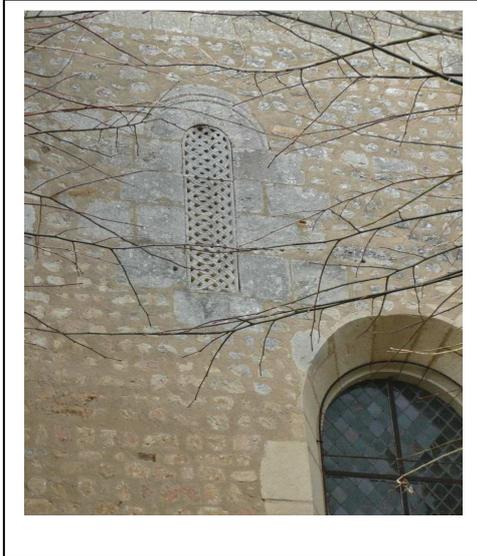


Fig. : Évangélaire de Gannat (Allier, France), 1° et 4° de couverture

---

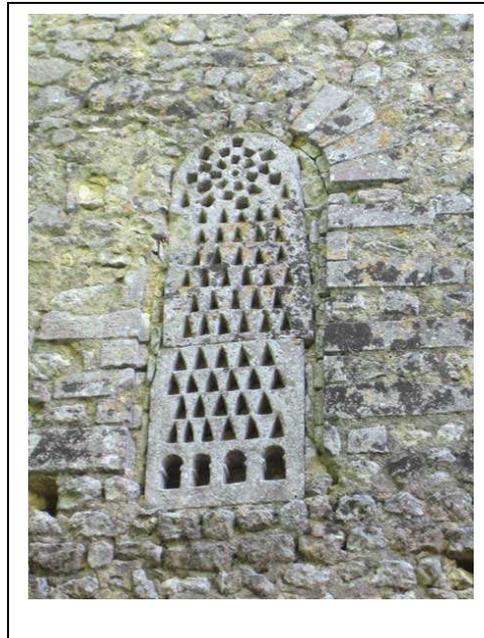
<sup>29</sup> Définition basée sur les sources suivantes : Le petit Larousse illustré 2009 ; Le Robert de poche 2009 ; <http://fr.wikipedia.org> consulté le 22 septembre 2010 ( <http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89vang%C3%A9liaire> )  
Illustrations : <http://www.liturgiecatholique.fr/Tresor-de-cathedrale-de-Chartres.html> ; <http://www.cyber-centre-culturel.fr/index.php?module=cms&desc=default&action=get&id=3675&selectedMenu=2730>

## FENESTRELLE



Une fenestrelle<sup>30</sup> (ou claustra) directement taillée dans la pierre servait (sans doute) d'aération à la nef.

◀ Fig. : Mirambeau, l'église St Martin ▼



---

<sup>30</sup> <http://www.compostelle17.fr/-Fenioux-.html>

## FONTS BAPTISMAUX



◀ Fig. : Fonts baptismaux de la cathédrale de Ribe au Danemark

Les **fonts baptismaux**<sup>31</sup> du latin classique *fons* : fontaine, source sont un article de mobilier ecclésiastique utilisé pour le baptême des enfants et des adultes



▲ Fig. : Fonts baptismaux de la collégiale Saint-Barthélemy de Liège

Fig. : Fonts baptismaux du XVIIe siècle en Suède ▶



---

<sup>31</sup> Références bibliographiques : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Fonts\\_baptismaux](http://fr.wikipedia.org/wiki/Fonts_baptismaux) et Le Robert de Poche 2009.  
Photos : Fonts baptismaux du XVIIe siècle en Suède et fonts baptismaux de la cathédrale de Ribe au Danemark de wikipedia et la collégiale Saint-Barthélemy de Liège de <http://www.ulg.ac.be>.

## FRISE



Fig. : Détail de la frise dorique du Parthénon montrant les triglyphes et les métopes

Une **frise**<sup>32</sup> est une bande horizontale dont la vocation est de recevoir un décor, généralement constitué par la répétition d'un motif décoratif.

Dans l'architecture classique, une **frise** est (dans les ordres classiques) un élément de l'entablement compris entre l'architrave et la corniche. Il s'agit d'une moulure plate horizontale qui peut recevoir un décor



◀ Frise en Bronze du piédestal par Alessandro Leopardi

---

<sup>32</sup> [http://fr.wikipedia.org/wiki/Frise\\_%28architecture%29](http://fr.wikipedia.org/wiki/Frise_%28architecture%29) et [http://www.e-venise.com/sculpture\\_venise/statue\\_equestre\\_leopardi\\_verrocchio\\_venise.html](http://www.e-venise.com/sculpture_venise/statue_equestre_leopardi_verrocchio_venise.html)

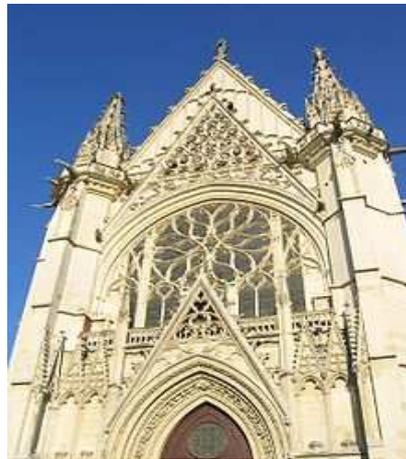
## GABLE



◀ Fig. : Gable du campanile de l'abbaye Saint-Pierre de Brantôme

Le **gable**<sup>33</sup> (ou gâble, d'un mot pré-latin signifiant fourche) est à l'origine la figure triangulaire formée par les arbalétriers d'une lucarne.

Par extension, il désigne également un élément architectural consistant en un couronnement de forme triangulaire souvent ajouré et orné, qui coiffe l'arc d'une voûte ou d'une baie. Les gables sont fréquents sur les portails gothiques

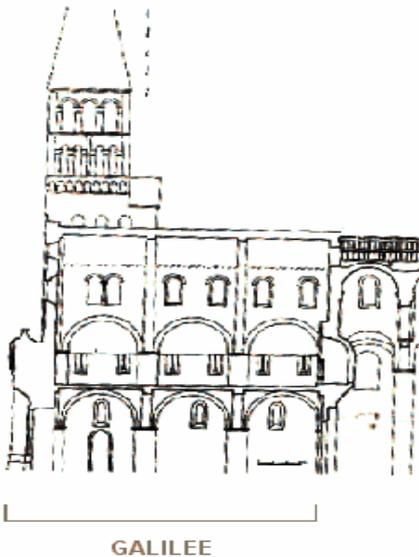
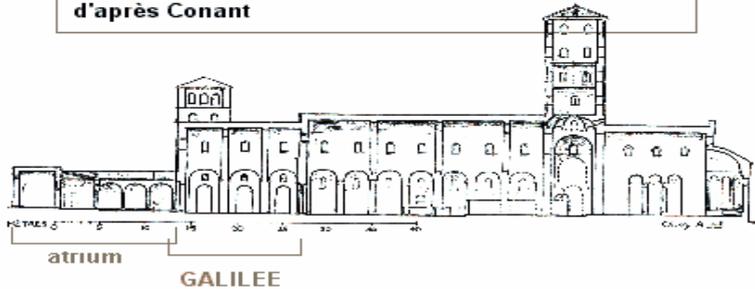


◀ Fig. : Façade de la Sainte-Chapelle de Vincennes, avec ses gables ajourés spécificité du gothique flamboyant.

C'est un terme de charpenterie appliqué à la maçonnerie. Le gâble est originairement la réunion, à leur sommet, de deux pièces de bois inclinées. Le gâble d'une lucarne comprend deux arbalétriers assemblés dans un bout de poinçon et venant reposer au pied, à l'extrémité de deux semelles.

# GALILÉE

ABBATIALE DE CLUNY II - plan en coupe  
d'après Conant



ABBATIALE DE TOURNUS

plan en coupe du narthex,  
avec restitution de  
l'abside, selon les vestiges  
retrouvés, d'après  
l'archéologue Christian Sapin

En architecture, la **galilée**<sup>34</sup> désigne l'avant-nef d'une église.

De nombreuses églises clunisiennes, parmi lesquelles on trouve Cluny II et Cluny III, comportaient une avant-nef - appelée galilée - à deux étages, surmontée de tours et comprenant une chapelle haute.

C'est un lieu symbolique si l'on se réfère à l'exégèse du mot galilée. D'une part, la galilée est la transition entre un mode de vie imparfait et un mode de vie parfait (la conversion) ou encore entre la vie et la mort. D'autre part, la galilée signifie l'entrée dans le royaume de Dieu, le face à face avec Dieu, en référence à l'apparition du Christ aux apôtres en Galilée. C'est donc un lieu de transition mais aussi de commémoration de l'apparition du Christ. La chapelle de l'étage servait à célébrer les nombreuses messes pour les morts.

---

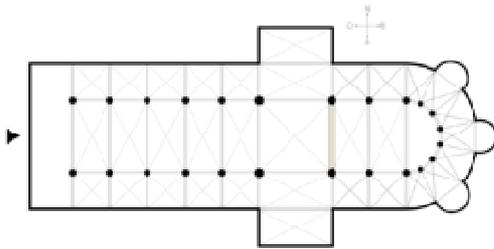
<sup>34</sup> <http://www.encyclopedie-universelle.com/images/galilee.gif>, <http://www.encyclopedie-universelle.com/abbaye-clunyIII-narthex.html>, <http://architecture.relig.free.fr/cluny.htm>

## JUBÉ



◀ Fig. : Le jubé de Charles Quint à Walcourt.

Dans une église, le **jubé**<sup>35</sup> est une tribune et une clôture de pierre ou de bois séparant le chœur liturgique de la nef. Il tient son nom du premier mot de la formule latine « *jube, domine, benedicere* » (« daigne, Seigneur, me bénir ») qu'employait le lecteur avant les leçons de Matines.



Le jubé se compose de trois éléments : la tribune (le jubé proprement dit), la clôture (dite « chancel ») et le groupe sculpté de la crucifixion



◀ Fig. : Jubé de l'église Saint-Cunera à Rhenen.

Si aujourd'hui le regard peut pénétrer sans obstacle jusqu'au fond de l'abside, il n'en était pas de même autrefois, car un jubé, édifié au XV<sup>e</sup> siècle, isolait le chœur réservé aux moines du reste de la nef.

Il délimitait l'endroit où les religieux se réunissaient pour chanter l'office.

---

<sup>35</sup> <http://fr.wikipedia.org/wiki/Jub%C3%A9>



## LECTIONNAIRE

Le lectionnaire comprend l'ensemble des passages bibliques lus en liturgie. Pour faciliter son utilisation, on l'a divisé en trois volumes principaux.

Le premier volume, c'est le lectionnaire dominical. C'est de celui-ci que sont tirés les textes lus chaque dimanche de messe ainsi que certains textes tels sont que l'on peut entendre à la Noël...

Ce livre est structuré de manière à ce que les lectures liturgiques soient réparties selon un cycle de trois ans (A, B et C).

Depuis le concile Vatican II, le lectionnaire dominical prévoit un circuit sur l'ensemble de la Bible en trois ans. Ceci permet notamment un plus large parcours de la Bible. Les lectures durant la messe du dimanche sont : un passage de l'Ancien Testament ou des Actes des Apôtres, un extrait de Psaume, un passage d'une épître, un passage d'Évangile.

Ensuite, le deuxième volume s'appelle lectionnaire de la semaine (ou ferial). C'est le lectionnaire que l'on utilise lors des célébrations qui se font en semaine (du lundi au samedi).

Le lectionnaire quotidien est construit sur un rythme de deux ans. Pour la messe quotidienne, les lectures sont : un passage de la Bible à l'exclusion des Évangiles et des Psaumes, selon un principe de lecture quasi continue sur un cycle de deux ans ; un extrait de Psaume, un passage d'Évangile, selon un cycle annuel.

Finalement, il y a le lectionnaire sanctoral. On utilise ce dernier pour la proclamation de la parole de Dieu à l'occasion des mémoires des saints ainsi qu'à certaines fêtes.<sup>36</sup>

---

<sup>36</sup> Références bibliographiques : Vie Liturgique, *Le lectionnaire* [en ligne] [http://www.vieliturgique.ca/index.php?option=com\\_content&task=view&id=54](http://www.vieliturgique.ca/index.php?option=com_content&task=view&id=54) (consulté le 18/09/2010)  
Wikipédia, *Lectionnaire* [en ligne] <http://fr.wikipedia.org/wiki/Lectionnaire> (consulté le 18/09/2010)  
Image : Fraternité de Jérusalem, lectionnaire [en ligne] <http://jerusalem.cef.fr/homelies/index.php?hid=205> (consulté le 22/09/2010)



## Martyrium

C'est le mausolée élevé sur le tombeau d'un martyr. C'est aussi la partie d'une église dédiée à un martyr et contenant ses reliques. Un martyrion est enfin un édifice religieux à plan centré construit sur la tombe d'un saint, comme le Saint-Sépulcre à Jérusalem. Il peut parfois être combiné avec un plan basilical, comme par exemple à Basilique Saint-Pierre à Rome.<sup>37</sup>

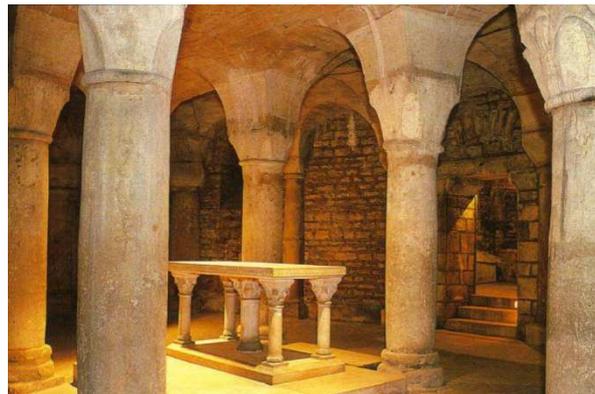


Fig. Saint Bénigne de Dijon

---

<sup>37</sup> Wikipédia, *Martyrium* [en ligne] [http://fr.wikipedia.org/wiki/Martyrium\\_%28architecture%29](http://fr.wikipedia.org/wiki/Martyrium_%28architecture%29) (consulté le 22/09/2010)

## Westwerk ou massif occidental



◀ Fig. Corvey,  
Allemagne

Le massif occidental appelé westwerk ou encore westbau. Il s'agit d'un type de façade particulier d'église romane.

On le trouve principalement au premier âge roman, à l'époque carolingienne. A l'époque ottonienne, le massif occidental s'est intégré dans d'autres formes de façade d'église, tout en conservant l'appellation de massif occidental.

Le massif occidental est situé à l'entrée de la nef de l'église romane et constitue une construction indépendante, habituellement avec une tour centrale et deux tours latérales. Au rez-de-chaussée se trouve le porche d'entrée, et à l'étage supérieur une tribune ouverte sur la nef. Des étages supérieurs peuvent exister comme à l'Église Saint-Pantaléon de Cologne (voir la photo se trouvant en haut de la page) mais ce n'est pas systématique.



▲ Fig. Saint-Pantaléon,  
Cologne, Allemagne

Sur le plan géographique, la plus grande concentration de *massifs occidentaux* se situe au centre de l'Empire carolingien, en Allemagne, en France, en Suisse et en Autriche.

On retrouve souvent le massif occidental dans les abbayes royales carolingiennes (lieu de résidence du roi ou de l'empereur). À cette époque, on s'en servait à des fins civiles pour le gouvernement ou pour la justice. Le prince pouvait assister aux offices en position surélevée à partir de la tribune ouverte. <sup>38</sup>

---

<sup>38</sup> Wikipédia, massif occidental [en ligne] [http://fr.wikipedia.org/wiki/Massif\\_occidental](http://fr.wikipedia.org/wiki/Massif_occidental) (consulté le 18/09/2010)

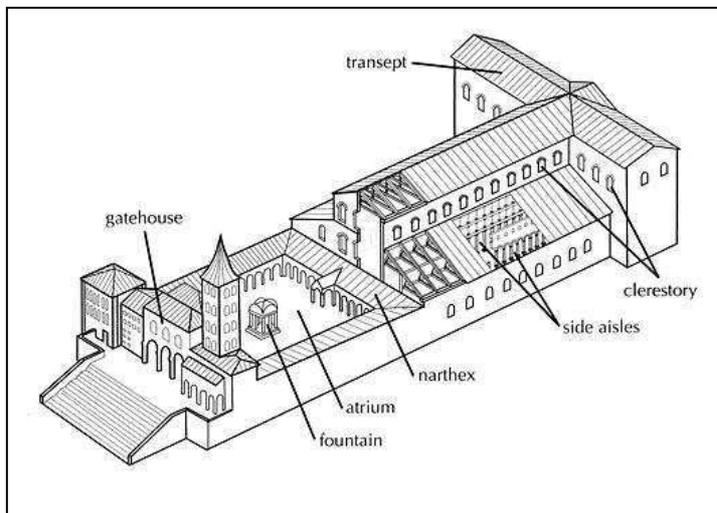
# NARTHEX

Voir aussi avant-nef.

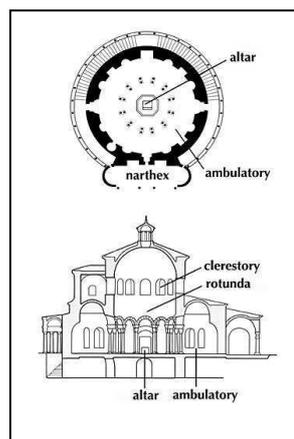
Dans l'architecture paléochrétienne, le narthex désigne un portique élevé en avant de la nef. Il forme le fond de l'atrium dans les églises à plan basilical et est placé en avant du portail dans les églises à plan centré.

Il a pour fonction liturgique de recevoir les pénitents, les catéchumènes et les énergumènes (possédés), qui ne sont pas autorisés à entrer dans la basilique.

La basilique paléochrétienne Saint-Pierre de Rome possédait d'un narthex. Saint-Vital de Ravenne et Sainte-Sophie de Constantinople également, de même que la chapelle palatine du palais de Charlemagne à Aix-la-Chapelle.



Par extension de sens, on donne fréquemment le nom de narthex à une avant-nef (vestibule construit à l'intérieur de l'église).<sup>39</sup>



<sup>39</sup> [http://www.info.univ-tours.fr/~antoine/documents\\_enseignement/ART\\_CM\\_III\\_1\\_ROME\\_BYZANCE.pdf](http://www.info.univ-tours.fr/~antoine/documents_enseignement/ART_CM_III_1_ROME_BYZANCE.pdf)  
<http://www.universalis.fr/encyclopedie/narthex/>

## NEF



▲ Fig. : Nef de la Cathédrale de Soissons (France)

La **nef**, du latin *navis* signifiant le navire, est la partie d'une église allant de la façade à la croisée du transept et qui est comprise entre les deux murs latéraux, c'est-à-dire qu'elle comprend chacun des vaisseaux pouvant la composer (nefs principale et latérales). Il ne faut cependant pas confondre la nef avec le vaisseau et les collatéraux (aussi appelés bas-côtés). Les fidèles se tiennent principalement dans

la nef lors des célébrations et des offices. C'est la raison pour laquelle il a été utilisé pour désigner cette partie de l'église.

Le symbole du bateau, utilisé pour désigner cette partie l'Église, renvoie à l'enseignement de Jésus qui s'est souvent fait à partir d'une barque sur la mer de Galilée, où se trouvaient les tout premiers apôtres — symbole de l'Église naissante — qui y pêchaient.<sup>40</sup>

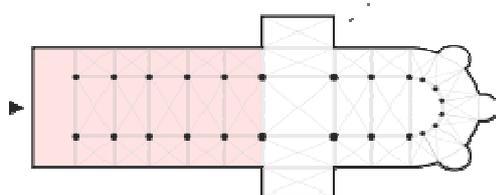


Fig. : Plan de la Cathédrale Notre-Dame de Chartres (France) ;  
en rose, la nef

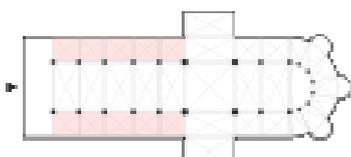


Fig. : Plan de la Cathédrale Notre-Dame de Chartres (France) ;  
en rose, les collatéraux

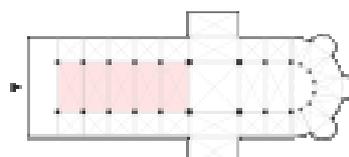
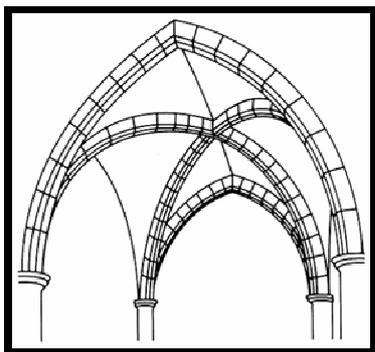


Fig. : Plan de la Cathédrale Notre-Dame de Chartres (France) ;  
en rose, le vaisseau

<sup>40</sup> Définition basée sur les sources suivantes : Le petit Larousse illustré 2009 ; Le Robert de poche 2009 ; <http://fr.wikipedia.org> site consulté le 22 septembre 2010 ( <http://fr.wikipedia.org/wiki/Nef> )  
Illustrations : [http://103ginette.free.fr/galerie\\_photo/laon.htm](http://103ginette.free.fr/galerie_photo/laon.htm) ; <http://fr.wikipedia.org/wiki/Nef>

## OGIVE



◀ Fig. : Schéma d'une voûte sur croisée d'ogives.

L'**ogive**<sup>41</sup> est un arc diagonal de renfort bandé sous la voûte gothique, dont il facilite la construction et dont il reporte la poussée vers les angles.

À ne pas confondre avec la voûte sur croisée d'ogives, voûte d'arêtes établie sur le croisement de deux ou trois ogives, spécifique du voûtement gothique.



◀ Fig. : Croisée d'ogives qui désigne la partie supérieure de la voûte où se croisent les ogives.

Dans la voûte sur croisée d'ogives, caractéristique de la construction gothique, les ogives sont généralement des arcs en plein cintre, les doubleaux et formerets d'encadrement étant, eux, des arcs brisés. L'ossature que représente la croisée d'ogives a permis, tout en économisant les cintres, d'éviter les murs et d'élever les voûtes à une grande hauteur.

La croisée d'ogives apparut sporadiquement à l'intérieur de clochers, comme à Bayeux (1060-1070), sous des coupoles (Quimperlé, 1083) et des porches (Moissac, 1130). Amorcée sans lendemain en Lombardie, elle connut son véritable essor en s'appliquant à une travée de nef ou de bas-côté. La cathédrale anglaise de Durham (entreprise en 1093) revendique cette priorité. Mais c'est en Île-de-France que le dispositif se généralisa. Le déambulatoire de l'église de Morienval en offre, vers 1125, le plus ancien exemple ; on retrouve ensuite la croisée d'ogives à Beauvais et à Saint-Denis.

---

<sup>41</sup> Références bibliographiques et le schéma : <http://www.larousse.fr/encyclopedie/nom-commun-nom/ogive/74608> Photo : <http://www.amse.asso.fr/glossaire/glossaire-photo-86-details.htm>

## ORATOIRE



Fig. : Oratoire de Pieusse dans l'Aude (France)

L'**oratoire**<sup>42</sup> est une petite pièce ou petit bâtiment où l'on vient prier, et qui ne possède pas d'autel consacré.

Fig. : Oratoire de Nézel dans les Yvelines (France) ►



---

<sup>42</sup> Références bibliographiques : **Le monde de la Bible**, *La grande histoire des Eglises ; de la basilique romaine à la cathédrale gothique* ; Montrouge : hors série 2010, p. 60-61 et [http://fr.wikipedia.org/wiki/Oratoire\\_\(édifice\\_religieux\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Oratoire_(édifice_religieux)). Photos : Wikipedia

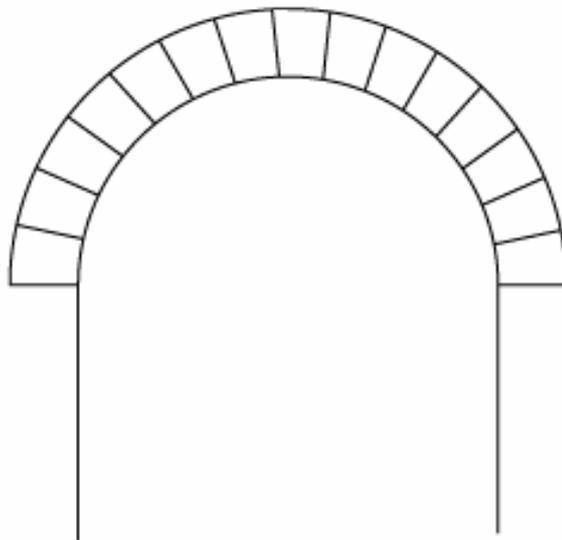
## PLEIN CINTRE



Fig. : Arc plein cintre dans la cathédrale de Spire en Allemagne

Le **plein cintre**<sup>43</sup> est une voûte, une arcade dont la courbure est en demi-cercle.

Voici un schéma représentant un arc plein cintre :



---

<sup>43</sup> Références bibliographiques : **Le monde de la Bible**, *La grande histoire des Eglises ; de la basilique romaine à la cathédrale gothique* ; Montrouge : hors série 2010, p. 60-61 et [http://fr.wikipedia.org/wiki/Arc\\_\(architecture\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Arc_(architecture)). Photos : Wikipedia

## PORCHE



Fig. : Porche de l'église Saint-Calimero à Milan, Italie

Le **porche**<sup>44</sup> est l'espace situé devant l'entrée d'une église, largement ouvert vers l'extérieur et souvent intégré dans un massif occidental.



Fig. : Porche de l'église de Santiago

---

<sup>44</sup> Références bibliographiques : **Le monde de la Bible**, *La grande histoire des Eglises ; de la basilique romaine à la cathédrale gothique* ; Montrouge : hors série 2010, p. 60-61 et <http://fr.wikipedia.org/wiki/Porche>. Photos : Porche de l'église de Santiago de <http://viatolosana.free.fr/> et porche de l'église de Saint Calimero de wikipedia

## PORTAIL



◀ Fig. : Le portail central de la cathédrale de Bourges représente des scènes du Jugement dernier - la Résurrection des morts, le Jugement de Saint Michel, le Christ rédempteur. C'est une des plus belles réalisations de la sculpture gothique du XIII<sup>ème</sup> siècle.

Le **portail**<sup>45</sup> est l'entrée monumentale d'un édifice religieux intégrée dans la façade.

Fig. : Les ornements du portail de l'église Saint Trophime.



▶ Fig. : Les ornements du portail de l'église de la Dalbade.

---

<sup>45</sup> Références bibliographiques : <http://www.cnrtl.fr/definition/portail>. Photos : St Trophime <http://www.visoterra.com/voyage-premier-voyage-de-jiminy/portail-central-de-la-cathedrale-de-bour.html> et celle de Dalbade tirée de <http://www.cosmovisions.com/monuToulouseEgliseDalbade.htm>

## PRESBYTÈRE



◀ Fig.<sup>46</sup> : Presbytère à côté de l'église de Pontails-et-Brésis (Languedoc-Roussillon)

**Presbytère**<sup>47</sup>, du grec presbuterion (conseil des anciens), est l'habitation du curé dans une paroisse. Le presbytère est souvent situé à proximité des églises. Dans certaines localités, le presbytère peut être important historiquement ou architecturalement. Il est alors classé comme monument historique.

Fig.<sup>48</sup> : Presbytère de Saint-Julien le Faucon (Calvados) ▶



---

<sup>46</sup> [http://www.cartesfrance.fr/carte-france-ville/30201\\_Pontails-et-Bresis.html](http://www.cartesfrance.fr/carte-france-ville/30201_Pontails-et-Bresis.html)

<sup>47</sup> Définition : *Dictionnaire encyclopédique de français Larousse* et

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Presbyt%C3%A8re>

<sup>48</sup> <http://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Saint-Julien-Le-Faucon-14-ancien-presbytere.JPG>

## RETABLE



◀ Fig.<sup>49</sup> : Retable de Sainte Marie en Chanois (Franche-Comté).

**Retable**<sup>50</sup>, (de table). Dans une église, panneau vertical portant un décor peint ou sculpté, placé derrière un autel. Généralement, le retable glorifie le saint patron de l'église.



◀ Fig.<sup>51</sup> : Retable baroque bois polychrome doré du XVIIème siècle de l'église de Belcaire (Languedoc-Roussillon).

---

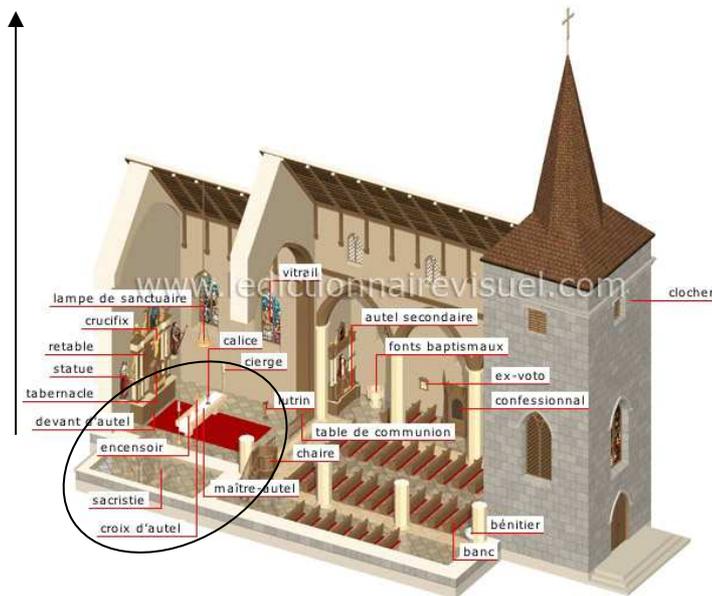
<sup>49</sup> <http://www.les1000etangs.com/pages/retable%20de%20sainte%20Marie.html>

<sup>50</sup> Définition : *Dictionnaire encyclopédique de français Larousse* et <http://www.les1000etangs.com/pages/retable%20de%20sainte%20Marie.html>

<sup>51</sup> <http://www.belcaire-pyrenees.com/article-24994497.html>

## SANCTUAIRE

Fig.<sup>52</sup> : Sanctuaire, partie de l'église.



**Sanctuaire**<sup>53</sup>, du latin *sanctuarium*, provenant de *sanctus* (saint), est :

1. la partie de l'église, située autour de l'autel, où s'accomplissent les cérémonies liturgiques. Le sanctuaire ne doit pas être confondu avec le chœur qui est l'espace où se trouve le clergé. Dans les petites églises, le sanctuaire et le chœur se trouvent au même endroit. Dans les cathédrales, le sanctuaire est placé à la croisée du transept pour permettre une meilleure participation des fidèles à l'office religieux.

2. un édifice religieux, lieu saint en général. Le sanctuaire est donc un lieu devenu sacré (c'est-à-dire « appartenant à Dieu ») pour une raison ou l'autre.



Fig.<sup>54</sup> : Sanctuaire de Sainte Anne du Houlin (Bretagne). ►

<sup>52</sup> <http://www.ikonet.com/fr/ledictionnairevisuel/societe/religion/eglise.php>

<sup>53</sup> Définition : *Dictionnaire encyclopédique de français Larousse* et [http://fr.wikipedia.org/wiki/Sanctuaire#cite\\_note-0](http://fr.wikipedia.org/wiki/Sanctuaire#cite_note-0)

<sup>3</sup><http://sites.google.com/site/ndquintin/Home/annonces-1>

## STALLES



◀ Fig. : Les stalles gothiques du quatorzième siècle de l'Église Saint-Jacques-le-Mineur à Liège.

Les **stalles**<sup>55</sup> représentent chacun des sièges de bois, à dossier haut, garnissant les deux côtés du chœur de certaines églises et réservés au clergé.

Les stalles s'organisent sur deux niveaux pour respecter les deux grades du clergé : celles du haut sont pour les chanoines (membres du clergé) et celles du bas pour les bénéficiers (personnes jouissant d'un titre ecclésiastique).

Les stalles se composent de sièges amovibles et rabattables, sous lesquels se trouve un petit dispositif, appelé « miséricorde », qui sert d'appui discret lorsqu'on est debout. Chaque siège est séparé de celui d'à côté par des parcloises surmontées d'accoudoirs. Aux extrémités des stalles se trouvent les jouées, qui sont des plaques ornementées. Enfin, les stalles sont surmontées soit par un haut dossier (dais), soit par un baldaquin.

On retrouve toujours une ou deux stalles plus importantes, plus richement ornées. Ce sont celles qui étaient réservées à l'abbé ou à l'évêque.

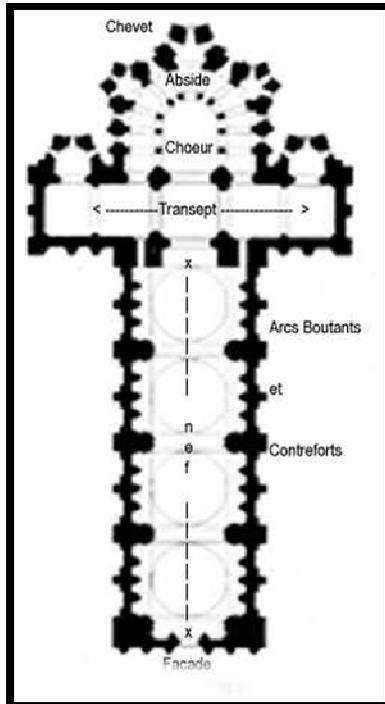
Fig. : Stalles du XVII<sup>e</sup> siècle à l'église abbatiale de Moyennoutier ▶



---

<sup>55</sup> Références bibliographiques : *Le Petit Larousse Illustré 2008*, Editions Larousse, Paris, 2007 et <http://fr.wikipedia.org/wiki/Stalles>. Photos : St Jacques de <http://www.fabrice-muller.be/sj/vues/stalles-2.html> et celle de Moyennoutier tirée de Wikipedia.

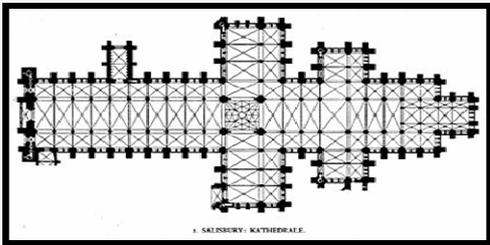
## TRANSEPT



Le **transept**<sup>56</sup>, du latin *trans* (au-delà de) et *saeptum* (enclos), est le vaisseau transversal qui sépare le chœur de la nef et forme les bras de la croix, dans une église en croix latine.

La travée formée par l'intersection de la nef et du transept s'appelle le *carré du transept* ou la *croisée*. Le transept accueille souvent des autels secondaires.

◀ Fig. : Transept et autres parties d'une église.

Double transept	Autres formes
<p>Une des formes classiques des cathédrales du nord de l'Europe est l'église à double transept.</p>	<p>De nombreuses et diverses formes se sont créées au fil des temps: le transept bas, le transept continu, le transept saillant, etc.</p>
<p>Fig. : Cathédrale de Salisbury (double transept)</p> 	<p>Fig. : Dans des endroits exigus, le transept d'une abbaye peut être construit au dessus de la galerie du cloître (à Crémieu)</p> 

<sup>56</sup> Références bibliographiques : *Le Petit Larousse Illustré 2008*, Editions Larousse, Paris, 2007 et <http://fr.wikipedia.org/wiki/Transept>. Photos provenant de <http://www.francebalade.com/arcreg.htm> et de wikipedia.

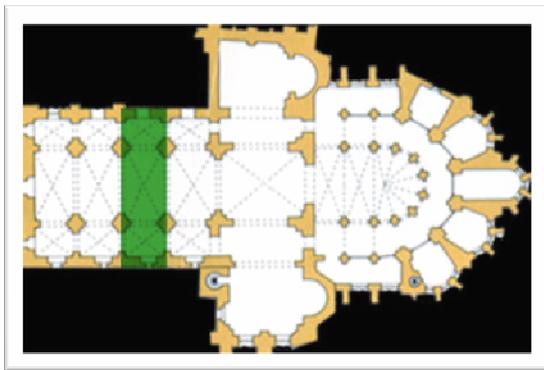
# TRAVÉE



◀ Fig. : La nef de la cathédrale de Rouen possède onze travées.

La **travée**<sup>57</sup> de voûte est la partie d'une nef, d'un vaisseau de bâtiment comprise entre deux points d'appuis principaux ou deux arcades latérales (qui sont à l'origine de la notion de travée).

Voici un schéma qui indique sa position dans une église.



◀ Fig. : Partie de l'édifice comprise entre quatre supports, murs ou piliers de la nef.

Fig. : Chaque travée est surmontée d'une voûte gothique quadripartite. ▶



<sup>57</sup> Références bibliographiques : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Travée>. Photos : Rouen et la troisième image de <http://aragon.lehouleme.free.fr/spip.php?article703> et le schéma tiré de [http://www.ecoles.cfwb.be/argattidegamond/cARTable/Plan-eglise\\_travee.htm](http://www.ecoles.cfwb.be/argattidegamond/cARTable/Plan-eglise_travee.htm)



## TRIBUNE

◀ Fig. : tribune à claire-voie de la cathédrale Notre Dame de Paris avec baies triples.

Dans son acception la plus large, le terme « **tribune**<sup>58</sup> » désigne une galerie supérieure charpentée ou voûtée, suffisamment vaste pour qu'on puisse y circuler, et qui ouvre sur l'intérieur de l'édifice par une suite de baies de taille plus ou moins grandes.

Dans l'architecture romane et le premier art gothique, la tribune se trouve au-dessus des bas-côtés et a la même largeur qu'eux. Elle ouvre sur la nef centrale, le transept ou l'abside, par une série de baies très souvent géminées (Sainte-Foy de Conques), parfois triples (Notre-Dame de Paris). Leurs dimensions assez conséquentes indiquent qu'elles jouaient un rôle important dans la circulation des croyants à l'intérieur de ces églises.

Les tribunes jouent un rôle essentiel dans l'équilibre de l'église car elles assurent un épaulement de la nef centrale, du transept ou de l'abside, et même un contrebutement actif (opposer une poussée à une autre dans le but de neutraliser cette dernière) lorsqu'elles sont voûtées en demi-berceau.

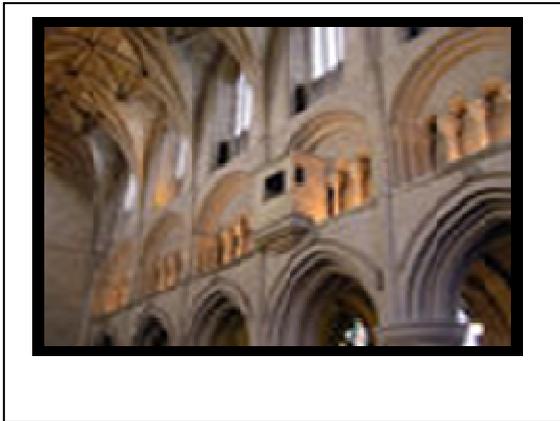


Fig. : tribune de l'abbatiale de Sainte-Foy aux baies géminées.▶

---

<sup>58</sup> Références bibliographiques : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/tribune-eglise/> ; Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XIe au XVIe siècle - Tome 9. Photos : tribune à claire-voie de la cathédrale Notre Dame de Paris tirée de <http://architecture.relig.free.fr/ndp4.htm> ; tribune de l'abbatiale de Sainte-Foy tirée de <http://architecture.relig.free.fr/conques4.htm> .

## TRIFORIUM

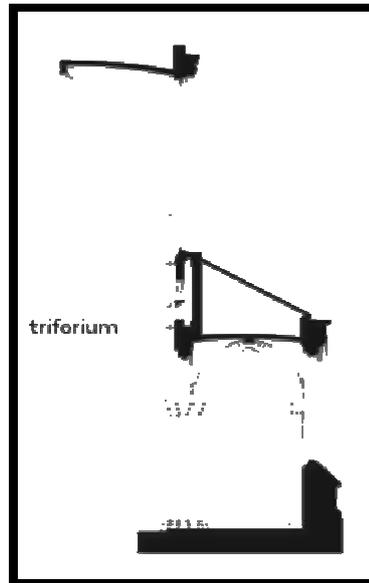
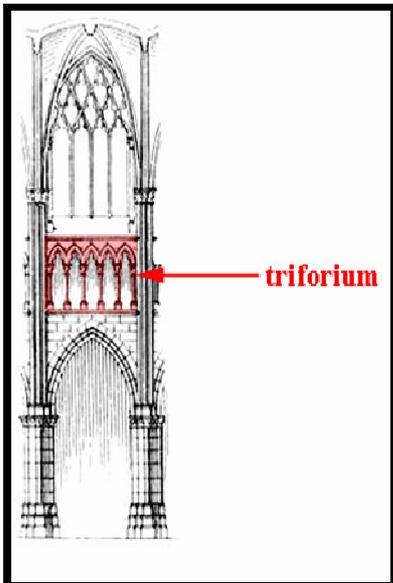


◀ Fig. : Abbaye de Malmesbury dans le Wiltshire en Angleterre.

Le **triforium**<sup>59</sup> est un passage étroit aménagé dans l'épaisseur des murs au niveau des combles sur les bas-côtés de la nef d'une grande église. Utilisé essentiellement en architecture médiévale (à partir du XI<sup>e</sup> siècle), le triforium est un composant essentiel de

l'architecture gothique.

Il est ouvert sur l'intérieur de l'édifice par une série d'arcades qui occupent toute la largeur de la travée (triforium continu) ou seulement une partie. Initialement aveugle (ouvert uniquement sur l'intérieur), il va petit à petit s'ouvrir sur l'extérieur de l'édifice quand les bas-côtés seront couverts de toits plats ou pyramidaux. Il n'a pas de vocation liturgique, mais comme il permet le passage d'un homme il facilite l'entretien des parties hautes de l'édifice.



◀ Fig. : Schémas d'un triforium (d'après Notre-Dame de Chartres)

---

<sup>59</sup> Références bibliographiques : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Triforium>. Photos provenant de wikipedia et de <http://stu75.1.forumer.com/index.php?showtopic=397>.

## VAISSEAU



◀ Fig. : vaisseau principal de l'église Notre-Dame de Moirax.

Le mot **vaisseau**<sup>60</sup> provient du latin tardif : *vascellum*, qui est le diminutif de *vas*, vase. Le mot par analogie désignait au Moyen-âge un navire. Il supplanta la nef et en reprit aussi le sens architectural.

Le vaisseau est donc un grand espace intérieur couvert, de forme allongée ou ovoïde, occupant la plus grande partie de la hauteur d'un édifice. On emploie généralement cette appellation pour qualifier la nef d'une église.

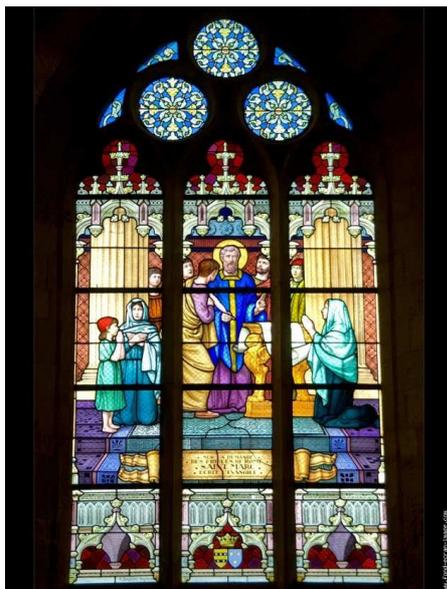
Fig. : vaisseau principal de la cathédrale de Soissons. ▶



---

<sup>60</sup> Références bibliographiques : Le petit Robert de la langue française 1998 ; le petit Larousse 2005 ; NERAUDOU J-P, Dictionnaire de l'histoire de l'art, coll. Quadrige PUF, éditions Presses Universitaires de France, Paris, 1996 ; <http://www.cmrtl.fr/definition/vaisseau> . Photos : vaisseau principal de l'église Notre-Dame de Moirax tiré de <http://www.paysenfrance.com/47-agenais-albret/Moirax/fr/nef-prieure-moirax.html> ; vaisseau principal de la cathédrale de Soissons tiré de [http://103ginette.free.fr/galerie\\_photo/laon.htm](http://103ginette.free.fr/galerie_photo/laon.htm) .

## VITRAIL



◀ Fig.<sup>61</sup> : Vitraux de l'église de Le Rheu (Bretagne)

**Vitrail**<sup>62</sup>, panneau vitré décoratif fait de pièces de verre colorées maintenues par un réseau de plomb. *Exemple : les vitraux d'une église.* Les vitraux permettent de faire entrer la lumière dans le bâtiment. Mais pas seulement, ils sont aussi le symbole de la lumière, Dieu est lumière.

Les verrières narratives se lisent en général de bas en haut et de gauche à droite. Cependant, dans certaines verrières, les scènes se répondent en jouant sur des concordances entre images et vis-à-vis.

Les scènes d'un vitrail peuvent aussi être regroupées en ensembles formant des carrés, des fleurs à quatre pétales ou lobes.

Fig<sup>63</sup> : Vitraux de Notre-Dame de la Belle Verrière de Chartres (Eure-et-Loir) ▶



<sup>61</sup> <http://www.fond-ecran-image.com/galerie-membre.vitrail.vitraux-eglise-de-le-rheujpg.php>

<sup>62</sup> Définition : *Dictionnaire encyclopédique de français Larousse* et [http://fr.wikipedia.org/wiki/Vitraux\\_de\\_Chartres#Lecture\\_des\\_vitraux](http://fr.wikipedia.org/wiki/Vitraux_de_Chartres#Lecture_des_vitraux)

<sup>63</sup> [http://fr.wikipedia.org/wiki/Vitraux\\_de\\_Chartres#Lecture\\_des\\_vitraux](http://fr.wikipedia.org/wiki/Vitraux_de_Chartres#Lecture_des_vitraux)